



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

VOTRE AGENDA CULTUREL (n° 307)

**Du vendredi 29 septembre 2017
au dimanche 8 octobre 2017**

Cet Agenda culturel paraît chaque vendredi (il est disponible le soir même sur le site de Coup de soleil). Il « couvre » les dix jours qui suivent sa parution.

La plupart de ces informations sont extraites de la presse écrite, notamment : *le Courrier de l'Atlas, Géo, Jeune Afrique, le Monde, le Monde diplomatique, l'Obs. ou Télérama* et de la presse numérique, comme : *babelmed.net* ou *africultures.com*. Certains événements nous sont directement signalés par les producteurs ou par des institutions partenaires (voir leurs coordonnées ci-dessous). Mais **nos lecteurs sont aussi invités à nous communiquer toutes les informations susceptibles d'alimenter cet agenda.**

Nos principaux partenaires institutionnels

- **CCA** (Centre culturel algérien)
171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris / 01 45 54 95 31 / <http://www.cca-paris.com/>
- **Cité internationale universitaire de Paris**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris / 01 44 16 64 00 <http://www.ciup.fr/>
- **ICI** (Institut des cultures d'Islam) 19 rue Léon, 75018 Paris / 01 53 09 99 80
<http://www.institut-cultures-islam.org/>
- **IISMM** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
190 avenue de France, 75013 Paris / 01 53 63 56 05 / <http://iismm.ehess.fr/>
- **IMA** (Institut du monde arabe)
place Mohammed-V, 75005 Paris / 01 40 51 38 38 / <http://www.imarabe.org/>
- **Institut français** //8 rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris / 01 53 69 83 00 /
<http://www.institutfrancais.com/fr> et ses antennes en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie.
- **IREMMO** (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient)
7 rue des Carmes, 75005 Paris / 01 43 29 05 65 / <http://www.iremmo.org/>
- **MAHJ (Musée d'art et d'histoire du judaïsme)**
71 rue du Temple, 75003 Paris / 01 53 01 86 53 / <http://www.mahj.org/fr/>
- **MCM** (Maison des cultures du monde) 101 bd Raspail, 75006 Paris / 01 45 44 72 30 /<http://www.mcm.asso.fr/>
- **MNHI** (Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris / 01 53 59 58 60 /<http://www.histoire-immigration.fr/>
- **MuCEM** (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)
1 esplanade du J4, 13002 Marseille/ 04 84 35 13 13 / <http://www.mucem.org/>
- **Villa Méditerranée**
promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille / 04 95 09 42 52 /<http://www.villa-mediterranee.org/>

Sommaire

| | |
|--|----|
| - Spécial Coup de soleil..... | 3 |
| - On aime, on soutient..... | 4 |
| - Radio et télévision | 9 |
| - Conférences | 12 |
| - Littérature : rencontres littéraires | 15 |
| - Littérature : le coin du libraire..... | 16 |
| - Cinéma / -projections spéciales/ -derniers films / -toujours en salle..... | 21 |
| - Expositions..... | 25 |
| - Tous en scène/ - évènements/ - humour/ - théâtre..... | 29 |
| - Musique & danse | 35 |
| - Presse : articles signalés | 37 |
| - Dessins de presse | 37 |
| - Presse écrite | 38 |
| - On s'entraide | 43 |

Nouveau site, mode d'emploi

Notre nouveau site est maintenant efficace. Nous y avons travaillé depuis le printemps 2014. Tirez-en le meilleur parti : il contient **nos actualités** comme **notre mémoire**.

Tout en haut à droite de la page d'accueil, dans la fenêtre **Moteur de recherche**, il vous suffit de taper en « langage libre », les mots que vous cherchez.

Vous pouvez dans **Adhésion/don** verser directement votre contribution sur le site sécurisé :

<https://www.helloasso.com/associations/coup-de-soleil>

En bas et à gauche, huit **sections “en région”** sont affichées. Actuellement trois sites de section sont actifs (Languedoc-Roussillon, Midi- Pyrénées et Auvergne-Rhône- Alpes).

Les trois fenêtres « animées » de la page d'accueil :

Calendrier

Actualités

On aime on soutient

donnent un accès direct à toutes les actualités récentes ou à venir. En particulier, dans **Actualités**, vous accédez à **Votre agenda culturel** mis à jour chaque semaine.

Dans le bandeau du haut, les onglets de droite permettent d'accéder aux manifestations principales de l'association et aux archives de celle-ci (Maghreb des livres, Prix des lecteurs Coup de cœur, Lire- écouter- voir) :

- pour le **Maghreb des livres** vous accédez à la liste de plus de 600 auteurs (pour 1500 ouvrages) venus dédicacer leurs livres de 2005 à 2016 <http://coupdesoleil.net/repertoire- alphabetique-des-auteurs-et-de-leurs-livres/> comme aux programmes des manifestations de 2011 à 2016.

- pour le **Prix des lecteurs** « *Coup de cœur* » vous disposez de la liste des lauréats depuis le début, soit depuis 2005.

- notre rubrique **Lire écouter voir** a sélectionné depuis 2007 près de 300 œuvres qui ont marqué la culture franco-maghrébine.

Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes

Samedi 30 septembre 2017 (14h30) à Vaulx-en-Velin (Rhône)

Le Maghreb des arts

L'Espace Projets Interassociatifs, le Centre Social et Culturel Peyri et l'association Coup de Soleil en Auvergne-Rhône-Alpes présentent



Entrée libre - Buvette



Renseignements

04 78 79 52 79

accueil@associationepi.fr

Où ? Centre socio-culturel Peyri, rue Joseph Blein, 69120 Vaulx-en-Velin
<http://www.coupdesoleil-rhonealpes.fr/>

Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes

Mardi 10 octobre 2017 (20h) à Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône)

Projection débat "*Islam pour mémoire*" avec la réalisatrice Bénédicte Pagnot et Frédéric Abecassis, historien

L'association Raja Tikva, en lien avec Coup de soleil en Auvergne-Rhône Alpes, organise avec le cinéma Le Mourguet une projection débat autour du film documentaire "*Islam pour mémoire*", portrait de **Abdelwahab Meddeb**. Ne manquez pas cette rencontre avec la réalisatrice Bénédicte Pagnot. **Bénédicte Pagnot** a été assistante de réalisation, régisseuse, chargée de casting puis réalisatrice. Elle réalise en 2001 son premier court-métrage "*La petite cérémonie*" (sélectionné par une vingtaine de festivals et primé par huit autres). Elle réalisera ensuite deux autres fictions courtes et trois documentaires, en parallèle d'ateliers en milieu scolaire, universitaire et pénitentiaire. En 2013 sort au cinéma son premier long-métrage de fiction "*Les lendemains*" (prix d'interprétation féminine au festival du cinéma d'auteur de Rabat, Maroc). "*Islam pour mémoire*" est son premier long-métrage documentaire. **Abdelwahab Meddeb** est né à Tunis en 1946. Il a été directeur de la revue *Dédale*, poète, romancier, essayiste, traducteur, professeur de littérature comparée à Paris X-Nanterre et enfin chroniqueur. Spécialiste du soufisme, il a animé, dix années durant jusqu'à sa mort en décembre 2014, l'émission "*Cultures d'islam*" sur *France Culture*. Entre passé et présent, le film fait route, navigue entre histoire et politique, poésie et musique. **Frédéric Abecassis** est agrégé d'histoire, il a enseigné en Egypte de 1989 à 1996, puis dans les universités de Clermont-Ferrand, de Tours et enfin à l'Ecole normale supérieure où il est maître de conférences en histoire contemporaine depuis 2000. Il a également assuré des missions d'enseignement au Yémen, en Algérie et au Maroc, ainsi qu'à l'INALCO et à l'IEP de Lyon. Frédéric Abecassis est co-président de l'association Raja-Tikva. Synopsis : D'Ispahan à Sidi Bouzid, en passant par Jérusalem, Cordoue, Dubaï... le film invite à un voyage en Islam. Islam avec un I majuscule, comme celui qu'Abdelwahab Meddeb a eu à cœur de faire connaître. La réalisatrice prolonge la voie tracée par le poète et intellectuel franco-tunisien aujourd'hui disparu pour qui « *une des façons de lutter contre l'intégrisme est de reconnaître à l'Islam sa complexité et ses apports à l'universalité* ». Une navigation entre passé et présent, histoire et politique, musique et poésie.

Où ? Ciné Mourguet, rue Deshay, 69 110 Sainte-Foy-lès-Lyon

<http://www.coupdesoleil-rhonealpes.fr/rencontre-alessandro-bresolin-auteur-de-albert-camus-lunion-differences-lyon-9-octobre-2017>

ON AIME, ON SOUTIENT

Samedi 30 septembre 2017 (17h) à Paris

Rencontre et dédicace avec Kamel Daoud

Rencontre et dédicace avec **Kamel Daoud** à l'occasion de la parution de son livre *Zabor ou les psaumes* (éd. Actes Sud). Rencontre animée par Catherine Pont-Humbert, journaliste littéraire.

Où ? Librairie Le Divan, 203 rue de la Convention, 75015 Paris

<http://www.librairie-ledivan.com/>



Vendredi 29 septembre 2017

Parution « *Petite maman* » Le roman-BD de Halim

C'est le 1er roman graphique/BD abordant frontalement le sujet de la maltraitance infantile. Un sujet tabou! - 98 000 mineurs en sont victimes/sont en danger, 23% des Français en ont souffert, 60% n'en ont parlé à personne, 45% soupçonnent l'existence de violence dans leur entourage... " *Petite Maman nous plonge au cœur d'une histoire de vie déchirante... Un récit à la fois bouleversant et révoltant qui questionne avec brio sur l'amour maternel.*" . Lorsque Brenda vient au monde, sa mère, Stéphanie, a 15 ans, et son père s'est déjà éclipsé. Négligée, Brenda grandit pourtant vite et apprend

à se débrouiller seule. Malgré les brimades et les punitions injustes dont elle est victime, elle souhaite voir sa mère heureuse et s'occupe d'elle du mieux qu'elle le peut, à tel point que les rôles s'en trouvent inversés, Brenda devenant la « petite maman » de sa mère. **Halim Mahmoudi** est un auteur (illustrateur et scénariste) et journaliste français. *Petite maman* » de **Halim** (éd. Dargaud), 19,90 €

<http://www.dargaud.com/bd/Petite-maman>

Mardi 3 octobre 2017 (18h) à Alger (Algérie)

Le roman est-il soluble dans la bande dessinée? Avec Jacques Fernandez

Conférence de **Jacques Fernandez**, né à Alger, mais c'est à Nice qu'il a passé toute son enfance et qu'il a découvert sa passion pour la bande dessinée. Dans cet autoportrait dessiné, il raconte son lien à l'Algérie, à sa famille, à l'histoire de la Méditerranée, en nous dévoilant pas à pas les coulisses de sa création. On y retrouve la précision de son regard, le soin des détails et des couleurs, on y découvre ses croquis préparatoires, et surtout son amour profond pour les êtres fragiles, déracinés, menacés ou détruits par les guerres. Il dit aussi avec ses images ce qu'a été pour lui Albert Camus, qui a voulu raconter les siens et parler à la place de ceux qui n'avaient pas de mots. **Jacques Fernandez** fait ici le tour de sa mémoire autant que d'une mémoire collective, dans un voyage vibrant et singulier qui rend grâce aux exilés et à la Méditerranée qui le constitue et avec laquelle il a bâti son œuvre.

Où ? Institut français d'Alger, 7 rue Hassani Issad, 16000 Alger, Algérie

<http://www.if-algerie.com/alger/agenda-culturel/le-roman-est-il-soluble-dans-la-bande-dessinee>

Du mercredi 4 au dimanche 8 octobre 2017 à Blois (Loir-et-Cher)

Les 20èmes Rendez-vous de l'histoire (Eurêka, inventer, découvrir, innover)

Il s'agit de créer un lieu de rencontre privilégié où chaque année les historiens peuvent se retrouver afin d'exposer l'état de leurs réflexions, de présenter leurs travaux et de confronter leurs points de vue dans le but de concourir au progrès de la recherche et de la connaissance historique. Il importe également que les Rendez-vous de l'histoire soient une manifestation populaire. Il faut que chacun puisse assouvir sa curiosité, trouver matière à s'instruire mais aussi à se divertir. Ainsi, Les Rendez-vous de l'histoire ont pour vocation de devenir un lieu unique et privilégié d'échanges, de discussions, et de divertissement entre les historiens et le grand public. Un comité scientifique, composé d'éminentes personnalités, veille à la cohérence et à la rigueur du festival. Il choisit chaque année le thème général de la manifestation, le fil rouge qui orientera débats et conférences. Ce thème doit être fédérateur et concerner toutes les périodes de l'histoire. Il doit rencontrer les préoccupations des chercheurs ou des enseignants, et intéresser le grand public ce sera cette année : « Eurêka, inventer, découvrir, innover » Une manifestation populaire accueillant 40 000 personnes soucieuses de mieux comprendre le monde. Ce forum de l'histoire entend mettre à la portée de tous les connaissances historiques les plus récentes, dans une authentique démarche démocratique. Il répond ainsi à un besoin permanent d'éclairer le présent à la lumière du passé, et de comprendre la construction des mémoires historiques qui structurent les identités sociales et culturelles. Il représente aussi pour les enseignants un fructueux moment de formation continue salué par l'Education nationale. Les Rendez-vous de l'histoire ce sont pendant quatre jours : Un grand salon du livre d'histoire. Plus de 400 débats et conférences. Un cycle cinéma. Une Histoire autrement. Parmi les intervenants : **Cédric Villani, Faouzia Charfi, Kamel Daoud** et d'autres ...

<http://www.rdv-histoire.com/>

Du mercredi 4 au lundi 16 octobre 2017 à Fameck (Moselle)

le Festival du film arabe de Fameck

l'Algérie à l'honnuer

Le Festival est depuis vingt-huit ans un éclaireur. Il nous convie à le suivre à la rencontre d'œuvres qui sollicitent l'imaginaire et la réflexion, qui révèlent les plaisirs de l'inattendu. Cette randonnée cinématographique passe, cette année, par **l'Algérie**. Elle va nous permettre nombre de découvertes et d'échanges sur les questions traversant notre société comme celles des sociétés arabes et donc de trouver ensemble des pistes de citoyenneté. Aller au festival, c'est une belle manière de participer à ce qui nous unit. Placé sous le signe de la rencontre et du partage, *le Festival du film arabe de Fameck/Val de Fensch* invite les réalisateurs des pays arabes qui avec lucidité nous offrent leur vision d'un monde en plein bouleversement. Cherchant à rapprocher les peuples et les cultures, le festival propose plus de quarante films, en provenance de plusieurs pays, qui à travers des histoires individuelles ou collectives nous montrent avec réalisme toute la complexité et la diversité des sociétés arabes.

Où ? 57290 Fameck

<http://www.cinemarabe.org/>

Jeudi 5 octobre 2017 à Paris
Parution: *Entre mes deux rives de Jacques Ferrandez*

«Je suis comme un enfant trouvé de la Méditerranée, ballotté d'un bord à l'autre. Je suis né sur la rive Sud, j'ai vécu sur la rive Nord. Les deux m'appartiennent et j'appartiens aux deux. C'est le creuset. C'est la mer, la mère, la matrice à tous les sens du terme. Mer natale. Aujourd'hui, il est temps pour moi d'interroger, à travers mon rapport à Camus, tout ce qui me relie à l'Algérie et plus généralement à la Méditerranée. D'une rive à l'autre. De mes deux rives. Entre mes deux rives.»

Jacques Ferrandez est né à Alger, mais c'est à Nice qu'il a passé toute son enfance et qu'il a découvert sa passion pour la bande dessinée. Dans cet autoportrait dessiné, il raconte son lien à l'Algérie, à sa famille, à l'histoire de la Méditerranée, en nous dévoilant pas à pas les coulisses de sa création. On y retrouve la précision de son regard, le soin des détails et des couleurs, on y découvre ses croquis préparatoires, et surtout son amour profond pour les êtres fragiles, déracinés, menacés ou détruits par les guerres. Il dit aussi avec ses images ce qu'a été pour lui Albert Camus, qui a voulu raconter les siens et parler à la place de ceux qui n'avaient pas de mots. **Jacques Ferrandez** fait ici le tour de sa mémoire autant que d'une mémoire collective, dans un voyage vibrant et singulier qui rend grâce aux exilés et à la Méditerranée qui le constitue et avec laquelle il a bâti son œuvre. *Entre mes deux rives*, de **Jacques Ferrandez** (éd. Mercure de France) 24,50 €

<http://www.gallimard.fr/Catalogue/MERCURE-DE-FRANCE/Traits-et-portraits/Entre-mes-deux-rives>

Jeudi 5 octobre (20h) et samedi 21 octobre 2017 (20h) à Paris
Les rendez-vous du cinéma tunisien à Paris

«Les rendez-vous du cinéma tunisien à Paris» reprennent leur cycle de projections à partir du mois d'octobre prochain. Un hommage aux Journées cinématographiques de Carthage ouvrira ces «Rendez-vous» le 5 octobre au Cinéma La Clef, avec la projection du très beau film de **Ousmane Sembene**, «*La noire de...*», réalisé en 1966 et premier film africain primé lors des Journées cinématographiques de Carthage en cette même année 1966. Un deuxième «rendez-vous du cinéma tunisien à Paris» le 21 octobre prochain avec la projection de «*Les superdromadaires*». Cet évènement est proposé par «Les rendez-vous du cinéma tunisien à Paris», la Maison de Tunisie et l'association «Camélomanes».

Où ? Cinéma La Clef, 34 rue Daubenton, 75005 Paris

Où ? Maison de la Tunisie, 45 A boulevard Jourdan, 75014 Paris

http://www.cinematunisien.com/index.php?option=com_content&task=view&id=4275&Itemid=5

[

Du vendredi 10 au vendredi 17 novembre 2017 à Apt (Vaucluse)
15ème Festival des cinémas d'Afrique du pays d'Apt

Panorama de la production africaine récente. Fictions, documentaires et courts métrages. Plus de 30 films de tout le continent, 60 projections (publiques et scolaires). Présence de nombreux réalisateurs, invités, critiques, intervenants. Projections, rencontres, débats, leçons de cinéma. 4e Marathon vidéo (48h pour réaliser un film). Ateliers de pratique artistique. découvrez le meilleur de la production cinématographique récente du continent africain ! Courts et longs métrages, documentaires et fictions, c'est un panorama ouvert à tous les styles qui est proposé aux habitants d'Apt et de la Région. Ce festival chaleureux, permet au public de rencontrer les réalisateurs, et échanger avec eux. Une création de notre ami **Dominique Wallon**, ancien président du Centre national cinématographique (CNC).

Où ? 12 place Jules Ferry, 84400 Apt

<http://www.africapt-festival.fr/>

Jusqu'au samedi 18 novembre 2017 en France
Tournée de Fellag : *Bled runner*

Avec **Fellag** on rit de tout. Surtout lorsqu'il présente son Algérie douce et amère, réelle et rêvée, à travers le prisme de sa fantaisie sans limites. Pour son spectacle, *Bled Runner*, Fellag puise dans la matière de tous les spectacles qu'il a écrit depuis vingt ans : *Djurjurassique bled*, *Un bateau pour l'Australie*, *Le dernier chameau*, *Tous les Algériens sont des mécaniciens*, *Petits chocs des civilisations...* Une sorte de best of donc, mais surtout un voyage labyrinthique à travers ses œuvres pour en réinventer les sujets les plus marquants. Un spectacle épique à souhait pour aborder de manière (im)pertinente les sujets sensibles qui nourrissent les relations entre les sociétés française et algérienne. Débordant d'humour et de tendresse, Fellag déploie toute sa verve généreuse pour nous faire rire d'histoires absurdes et s'impose toujours plus comme le Chaplin algérien.

<http://www.infoconcert.com/artiste/fellag-52878/concerts.html>



Jusqu'au vendredi 22 décembre 2017 en France

21ème Festival de l'imaginaire

Scène ouverte aux peuples et civilisations du monde contemporain et à leurs formes d'expression les moins connues ou les plus rares. Le festival de l'imaginaire invite de jeunes créateurs et de grands maîtres dans les domaines de la musique, de la danse, du théâtre et des performances rituelles. Ne se limitant pas à un panorama des formes dites "traditionnelles", il s'intéresse aussi aux formes contemporaines dès lors qu'elles s'enracinent dans l'imaginaire d'un peuple et d'une société et ne sont pas calquées sur les modèles occidentaux. Chaque année, de nombreux lieux à **Paris et en Ile-de-France** accueillent les spectacles, concerts, performances et rituels du festival : Théâtre du Soleil, Musée du Louvre, Musée du Quai Branly, Institut du monde arabe, Musée Guimet, Opéra Bastille, Théâtre de la Ville, Théâtre Équestre Zingaro, 104, Maison des métallos... Ainsi qu'en **région** : Opéra de **Lyon**, Théâtre de **Vitré**, Opéra de **Lille**, Trident de **Cherbourg**, l'Encre à **Cayenne** (Guyane française), les Dominicains de **Haute-Alsace**...

<http://www.festivaldelimaginaire.com/>

Jusqu'au samedi 23 décembre 2017 à Paris

Michel Boujenah : Ma vie rêvée

Raconter sa vraie vie ne lui plaisait pas. Mais raconter une vie qu'il n'a pas eue le fascine plus encore. Alors il peut devenir un vrai héros puisqu'il invente sa vie et qu'il imagine cette vie qu'il n'a pas vécue. Alors tout est possible... Puisqu'il n'avait pas envie de raconter sa vie, **Michel Boujenah** a décidé de l'imaginer. « *J'ai toujours pensé qu'il était plus passionnant de rêver sa vie que de la vivre. Alors je peux devenir un vrai "héros" puisque j'invente ma vie, et si je l'imagine, cette vie que je n'ai pas vécue, alors tout est possible. Et puis on va rire, je ferai tout pour cela puisque je me demande souvent si j'écris pour faire rire ou si je fais rire pour écrire. Qu'importe si vous tous passez un beau moment rempli d'émotion ...* »

Où ? Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, 26 rue de la Gaîté, 75014 Paris

<https://www.theatreonline.com/Spectacle/Michel-Boujenah-Ma-vie-encore-plus-revee/59064>

Jusqu'au lundi 8 janvier 2018 à Paris

Nous et les autres : Des préjugés au racisme

Avec la volonté d'apporter un éclairage scientifique sur les comportements racistes et les préjugés, le Musée de l'Homme réaffirme son identité, celle d'un lieu de débats, d'échanges et de transmission des savoirs. Au croisement de l'anthropologie, de la biologie, de la sociologie et de l'histoire, l'exposition s'appuie sur des études menées par les chercheurs en sciences de l'Homme et de la société. Elle propose un parcours accessible à tous, qui s'attache à décrypter pourquoi et comment se mettent en place de tels phénomènes dans des sociétés, à un certain moment de leur histoire. Dans une scénographie immersive originale qui place par exemple le visiteur au cœur d'une salle d'embarquement d'aéroport ou d'une terrasse de café, le public est invité à comprendre les mécanismes individuels et collectifs qui conduisent au rejet des "autres", et à prendre conscience des discriminations dans la société française aujourd'hui. Avec "Nous et les autres – Des préjugés au racisme", le Musée de l'Homme donne des clés de compréhension à ses visiteurs et encourage leur réflexion personnelle pour déconstruire les préjugés qui persistent dans les consciences.

Où ? Musée de l'Homme, 17 place du Trocadéro et du 11-Novembre, 75116 Paris

<http://www.museedelhomme.fr/fr/visitez/agenda/exposition/nous-autres-prejuges-racisme>

Jusqu'au lundi 2 avril 2018 à Rouen (Seine-Maritime)

L'école en Algérie, l'Algérie à l'école, de 1830 à nos jours

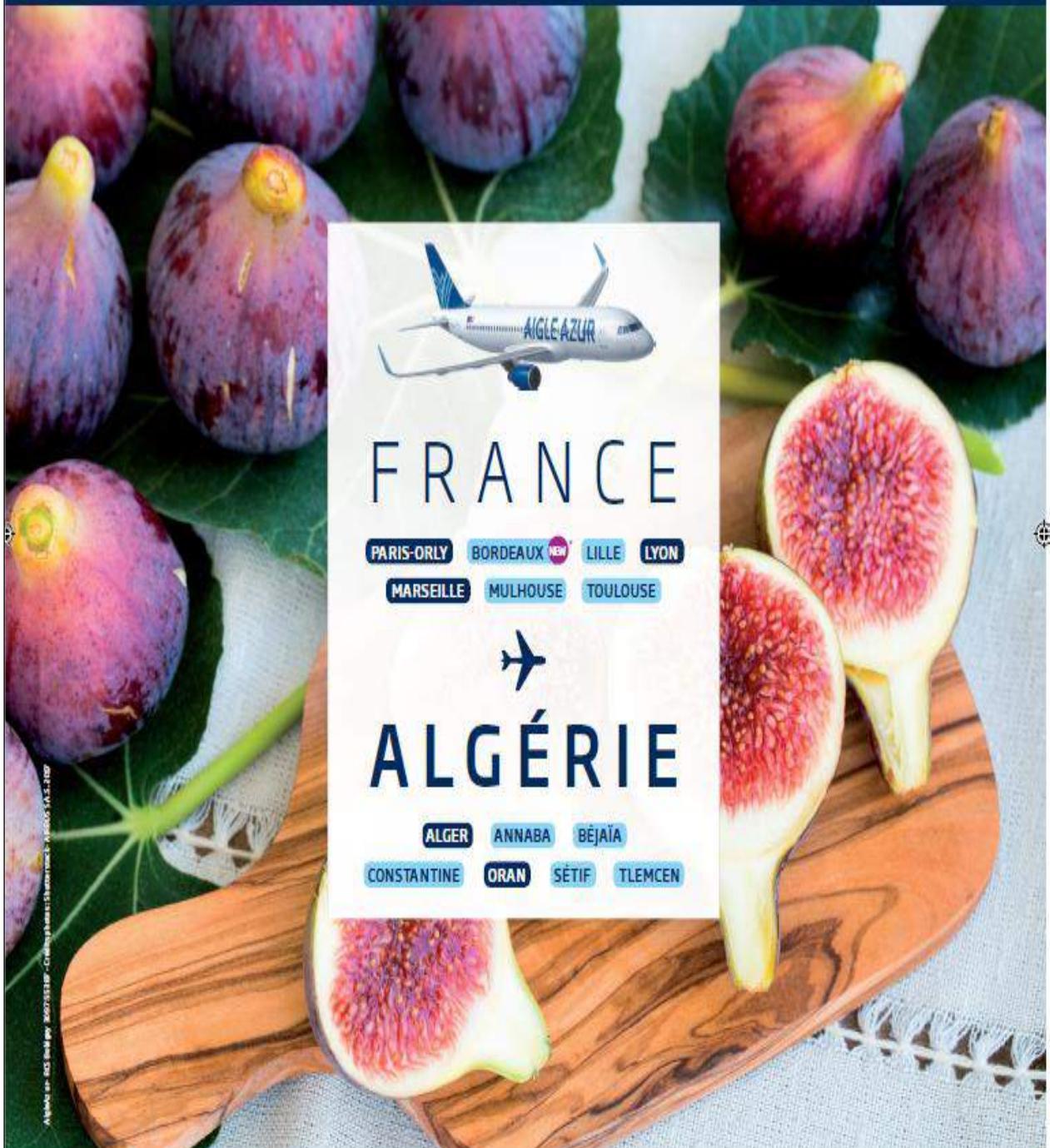
Une occasion unique de se replonger dans plus de 180 ans d'histoire de l'école en Algérie et en France et de croiser des destins d'écoliers, d'étudiants, d'enseignants, simples ou illustres, d'une rive à l'autre...Photos, tableaux, objets, documents et témoignages inédits nous font découvrir les réalités d'ici et d'ailleurs. L'histoire de l'école dans l'Algérie coloniale est celle d'une cohabitation complexe, difficile et souvent conflictuelle entre plusieurs systèmes d'enseignement. Dans le même temps, l'Algérie a occupé, par le biais de l'école, une place considérable dans l'imaginaire métropolitain. C'est cette double réalité que cette exposition cherche à mettre en valeur.

Où ? Musée national de l'Éducation, 185 rue Eau de Robec, 76000 Rouen

<https://www.reseau-canope.fr/musee/fr/connaitre/les-expositions/exposition/lecole-en-algerie-lalgerie-a-lecole.html>



2^{ème} compagnie aérienne française



aigleazur.com



0 810 797 997

Service 0.06 € / min
+ prix appel

votre agence de voyages

*Alger au départ de Bordeaux, tous les vendredis du 16/06/17 au 08/09/17.

Classe Économique
Classe Économique et Classe Affaires

Radio

Samedi 30 septembre 2017 à 9h07 sur *France Culture* :

Répliques. Israël-Palestine : 50 ans après la guerre des Six jours. En 1967 Israël a gagnait la guerre des six jours contre la grande coalition de l'Égypte, de la Syrie, de l'Irak et de la Jordanie. Après 50 ans d'occupation de la Cisjordanie, qu'est-il advenu de cette victoire ? La paix est-elle encore envisageable ou est-il déjà trop tard ? Avec : **Jean-Paul Chagnollaud**, professeur émérite des universités, président de l'IREMMO (Institut de recherche et d'études Méditerranée Moyen-Orient) et **David Chemla**, secrétaire général de J.Call. (Le réseau juif européen pour Israël et pour la paix | Jewish European call for Israël and for peace.)

Samedi 30 septembre 2017 à 18h10 sur *France Inter* :

Ça peut pas faire de mal. Carte blanche à **Leïla Slimani**. Leïla Slimani a reçu le prix Goncourt 2016 pour "Chanson douce" son deuxième roman, découvrons ce soir son premier roman *Le jardin de l'ogre* paru en 2014.

Dimanche 1^{er} octobre 2017 à 7h06 sur *France Culture* :

Question d'Islam. L'émission radiophonique qui contribue à une meilleure connaissance de l'islam et des musulmans.

Dimanche 1^{er} octobre 2017 à 9h10 sur *France Inter* :

Interception. Les enfants de Daech, reportage de **Sophie Parmentier**, qui a reçu le prix du Meilleur coup journalistique, au Grand prix des médias CB News. pour « *Les fiancées du djihad* », Sophie Parmentier y recueille la parole rare de jeunes Françaises, de retour de Syrie. On estime qu'elles sont environ 300 parties parfois en famille, avec mari et enfants, parfois seules, pour épouser un combattant sur place. La plus jeune de ces « fiancées » n'avait que quatorze ans.

Dimanche 1^{er} octobre 2017 à 20h sur *France Inter* :

Le masque et la plume. Autour de Jérôme Garcin, une tribune de critiques partagent leur subjectivité et passent en revue les dernières productions artistiques et culturelles. Parmi les livres abordés, *Zabor: ou Les psaumes* de **Kamel Daoud**.

Lundi 2 octobre 2017 à 17h sur *France Culture* :

La série documentaire. Réfugiés. (1/4) Échapper aux garde-côtes libyens grâce au bateau humanitaire, Aquarius, en mission de sauvetage en Méditerranée. Depuis deux ans, l'*Aquarius* mène des missions de sauvetage en Méditerranée centrale au large des côtes libyennes. Aux côtés d'autres ONGs, des marines européennes et des navires marchands ou de pêche, SOS Méditerranée et Médecins sans Frontières qui arment ce bateau ont sauvé des eaux des milliers de personnes partis des côtes libyennes dans des embarcations de fortune en quête d'un avenir meilleur.

Mardi 3 octobre 2017 à 17h sur *France Culture* :

La série documentaire. Réfugiés. (2/4)

Mercredi 4 octobre 2017 à 17h sur *France Culture* :

La série documentaire. Réfugiés. (3/4)

Jeudi 5 octobre 2017 à 17h sur *France Culture* :

La série documentaire. Réfugiés. (4/4)

Lundi 2 octobre 2017 à 17h sur *France Inter* :

Par Jupiter ! Avec **Amelle Chahbi**. Amelle Chahbi née à Paris, est une comédienne, auteure de théâtre et réalisatrice française. *Pourquoi nous détestent-ils ?* est un documentaire réalisé et incarné par **Amelle Chahbi**, Alexandre Amiel et Lucien Jean-Baptiste. Chacun d'eux se concentre sur les relations qu'entretient la France avec trois tranches de sa population : les Musulmans, les Juifs et les Noirs.

Mercredi 4 octobre 2017 à 11h sur *France Inter* :

La bande originale. Avec **Jean-Pierre Bacri**, un acteur et scénariste français, né à Castiglione, en Algérie. Il est connu pour son association avec Agnès Jaoui, avec laquelle il a joué et coécrit plusieurs pièces de théâtre et films.

Jeudi 5 octobre 2017 à 16h sur *France Culture* :

Rendez-vous de l'Histoire de Blois. Une manifestation populaire accueillant 40 000 personnes soucieuses de mieux comprendre le monde. Ce forum de l'histoire entend mettre à la portée de tous les connaissances historiques les plus récentes, dans une authentique démarche démocratique. Le thème de cette année : « Eurêka, inventer, découvrir, innover »

Vendredi 6 octobre 2017 à 17h sur *France Culture* :

Le magazine de la rédaction. 24ème édition du Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre. **Ameer Alhabli** sur le conflit syrien.

Podcaster

France Culture : L'école en Algérie, l'Algérie à l'école, de 1830 à nos jours. Une émission sur la belle exposition du Musée national de l'éducation à Rouen.

<https://www.franceculture.fr/emissions/rue-des-ecoles/la-colonisation-et-lecole>

France Culture : La fabrique de l'Histoire. La guerre d'Algérie.

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-lhistoire/baccalaureat-dhistoire-2017-3-la-guerre-dalgerie>

France Culture : Jacques Bonnaffé lit la poésie. L'atelier des poètes arabes.

<https://www.franceculture.fr/emissions/jacques-bonnaffe-lit-la-poesie/latelier-des-poetes-arabes-34-poetes-en-temps-de-detresse>

Télévision

Dimanche 1^{er} octobre 2017 à 8h45 sur France 2 :

Islam. Que vous soyez croyant ou non, de confession musulmane ou d'une autre, l'émission "Islam" vous invite à découvrir ou approfondir vos connaissances ou votre foi. Différents invités tels que des écrivains, des philosophes ou encore des membres actifs de la population musulmane de France interviennent régulièrement pour aborder divers sujets ou participer à des débats d'actualité.

Dimanche 1^{er} octobre 2017 à 9h45 sur Ciné + Club :

Fatima. Film de **Philippe Faucon**. Fatima vit seule avec ses deux filles : Souad, 15 ans, adolescente en révolte, et Nesrine, 18 ans, qui commence des études de médecine. Fatima maîtrise mal le français et le vit comme une frustration dans ses rapports quotidiens avec ses filles. Toutes deux sont sa fierté, son moteur, son inquiétude aussi. Afin de leur offrir le meilleur avenir possible, Fatima travaille comme femme de ménage avec des horaires décalés. Un jour, elle chute dans un escalier. En arrêt de travail, Fatima se met à écrire en arabe ce qu'il ne lui a pas été possible de dire jusque-là en français à ses filles.

Dimanche 1^{er} octobre 2017 à 15h45 sur Histoire :

La bataille d'Alger. Un film de **Gillo Pontecorvo** avec Brahim Haggiag, **Yacef Saadi**, Jean Martin, Ugo Paletti.

Alors que les parachutistes du colonel Mathieu cernent son refuge, Ali la Pointe se remémore le chemin parcouru. Il revit les étapes qui l'ont conduit, lui le petit délinquant, à devenir l'un des chefs de la guérilla urbaine qui ensanglanta Alger dès 1955.

Dimanche 1^{er} octobre 2017 à 22h35 sur France 5 :

1954, la fin d'un monde. En 1954, la France vit des jours heureux, les années noires de la Deuxième Guerre mondiale sont derrière elle, l'économie est en plein essor et les salaires augmentent. Aux confins de son empire colonial, un conflit s'achève dans la plus grande indifférence : la guerre d'Indochine. Entre les accords de Genève reconnaissant l'indépendance du Vietnam signés le 20 juillet, aux débuts du soulèvement armé en Algérie, en novembre, 100 jours font craquer l'Empire français et annoncent la fin d'un monde. S'inspirant de l'exemple vietnamien, des militants algériens, puis marocains et tunisiens, décident de passer à l'action pour obtenir l'indépendance.

Dimanche 1^{er} octobre 2017 à 22h45 sur Canal + Family :

Le ciel attendra. Film de **Marie-Castille Mention-Schaar**. Sonia, 17 ans, a failli commettre l'irréparable pour "garantir" à sa famille une place au paradis. Mélanie, 16 ans, vit avec sa mère, aime l'école et ses copines, joue du violoncelle et veut changer le monde. Elle tombe amoureuse d'un "prince" sur internet. Elles pourraient s'appeler Anaïs, Manon, Leila ou Clara, et comme elles, croiser un jour la route de l'embriagadement... Pourraient-elles en revenir?

Lundi 2 octobre 2017 à 21h sur TV5Monde :

Mort à vendre. Film de **Faouzi Bensaïdi**. Tétouan, au Maroc. Soufiane, Malik et Allal, trois amis inséparables habitués aux petits délit, décident de devenir les barons de la drogue. Le coup de foudre de Malik pour Dounia, une prostituée, vient perturber leurs projets...

Lundi 2 octobre 2017 à 22h35 sur Planète + :

Daech, les racines du mal. Plus personne n'ignore son nom, ni son emblème, le drapeau noir. En quelques années seulement, Daech, branche dissidente d'Al-Qaïda en Irak, est devenu le plus barbare, sanguinaire et puissant groupe terroriste de la planète. Son leader, Abou Bakr al-Baghdadi, s'est proclamé calife et règne sur un territoire à cheval entre la Syrie et l'Irak. Comment, après le départ des dernières troupes américaines de Bagdad, son armée de fanatiques a-t-elle si facilement gagné du terrain ? C'est notamment dans la politique menée par l'ancien Premier ministre irakien Nouri al-Maliki (entre 2006-2014), hostile à la communauté sunnite, que se trouve les éléments de réponse.

Mardi 3 octobre 2017 à 16h15 sur Canal + :

Divines. Film de **Houda Benyamina**. Dans un ghetto où se côtoient trafics et religion, Dounia a soif de pouvoir et de réussite. Soutenue par Maïmouna, sa meilleure amie, elle décide de suivre les traces de Rébecca, une dealeuse respectée. Sa rencontre avec Djigui, un jeune danseur troublant de sensualité, va bouleverser son quotidien.

Mardi 3 octobre 2017 à 18h05 sur Arte :

Tanger-Tombouctou. Installée au Maroc, **Alice Morrison** se lance à l'assaut des anciennes routes commerciales caravanières du Sahara, empruntées pendant des siècles par les marchands de sel, d'or, d'ivoire et d'esclaves. Dans ce second épisode, elle entreprend la traversée de dunes de sable en compagnie de l'une des rares guides femmes du Maroc. À Tamegroute, elle visite une école coranique qui abrite une bibliothèque constituée de plus de quatre mille manuscrits anciens, dont certains vieux de neuf siècles. Puis, cap sur le marché aux chameaux de Guelmim, dernière étape avant Tombouctou, cité au passé unique située au sommet de la boucle du fleuve Niger.

Mardi 3 octobre 2017 à 20h55 sur Voyage :

Des racines et des ailes. Pour l'amour de Jérusalem. Jérusalem, la ville trois fois sainte, le berceau des trois grandes religions monothéistes. Judaïsme, christianisme et islam y puisent leurs racines autour d'un texte sacré commun : l'Ancien Testament. Pour les juifs, Jérusalem c'est d'abord la cité de David et celle du temple de Salomon où était conservée l'arche d'alliance. Pour les chrétiens, c'est le lieu de la crucifixion et de la résurrection de Jésus. Pour les musulmans, c'est le point de départ du prophète Mahomet lors de son ascension vers le ciel.

Mercredi 4 octobre 2017 à 19h40 sur Histoire :

La bataille d'Alger, un film dans l'Histoire. Soixante ans plus tard, un retour passionnant sur un film entre histoire et légende. En 1965, trois ans après l'indépendance de l'Algérie, le cinéaste italien **Gillo Pontecorvo** entreprend le tournage d'un film reconstituant la bataille d'Alger (1956/1957). Ce film en noir et blanc à l'esthétique inspirée des actualités fait l'effet d'une bombe et rafle en 1966 le Lion d'Or à Venise. Son tournage à Alger a servi de leurre pour faire entrer plus discrètement les chars de l'armée de Boumediene dans la ville lors du coup d'Etat qui renverse le président Ben Bella...

Mercredi 4 octobre 2017 à 20h55 sur France 5 :

Les enfants de Daech. En mars 2015, la France découvre un nouveau visage du terrorisme : Rayan, un Toulousain de 12 ans, mis en scène par l'organisation terroriste Daech dans l'une de ses vidéos. L'utilisation d'enfants dans les guerres n'est pas un phénomène nouveau, mais l'Etat islamique innove par son ampleur. Des experts, le neuropsychiatre Boris Cyrulnik, l'historien Fabrice d'Almeida, entre autres, décryptent le processus de fanatisation mis en place par l'EI pour faire de ces mineurs de futurs soldats, dès le berceau. Des jeunes gens qui ont vécu au sein de Daech témoignent.

Vendredi 6 octobre 2017 à 20h40 sur Histoire :

Les trois vies de Germaine Tillon. Née en 1907, l'ethnologue et résistante Germaine Tillon est parmi les premières à alerter l'opinion publique à propos des camps soviétiques ou de la torture en Algérie.

Vendredi 6 octobre 2017 à 20h45 sur Toute l'Histoire :

1973, journal de guerre. Pour comprendre les origines d'un conflit géopolitique d'une telle ampleur, il faut d'abord revenir quelques années en arrière, avant que l'armée d'Anouar el-Sadate ne se lance dans la reconquête du Mont Sinaï, perdu 6 ans plus tôt. Le 6 octobre 1973 à 14h, lorsque l'armée se lance à l'assaut du Sinaï et que les troupes syriennes déferlent sur le plateau de Golan, il est bel et bien question de laver l'affront qui a eu lieu en 1967. Cette première partie revient sur l'ascension au pouvoir du président d'Egypte et reconstitue les négociations secrètes qui ont eu lieu avant l'éclatement d'une guerre qui aurait peut-être pu être évitée...

Revoir

Canal + Cinéma : Parfum de printemps. Film de **Férid Boughedir**. Aziz, fraîchement diplômé, quitte son village du Sahara pour tenter sa chance et trouver un emploi à Tunis. Le jeune homme, aussi naïf qu'honnête, devient installateur de paraboles sur les toits. Son nouveau métier le fait évoluer dans tous les milieux qui cohabitent en ville. Un jour, il tombe fou amoureux d'une jeune femme qui semble avoir été enlevée par un groupe de mafieux proches du pouvoir. Il décide de tout faire pour la délivrer. Et alors que la révolution éclate dans le pays, le jeune homme devient célèbre bien malgré lui...
<https://www.canalplus-africaine.com/grille-tv/event/98589446801252281-parfum-de-printemps.html>

Arte : Pour Djamilia. Comment en pleine guerre d'Algérie, la jeune avocate **Gisèle Halimi** et Simone de Beauvoir ont transformé la condamnation d'une militante du FLN, **Djamilia Bouhired**, en tribune pour l'indépendance. Un téléfilm historique émouvant de Caroline Huppert.

<https://www.artefrance.fr/videos/044393-000-A/pour-djamilia>

Toute l'Histoire : Regards croisés sur la guerre d'Algérie.

<http://www.toutelhistoire.com/Default.aspx>

CONFERENCES

Samedi 30 septembre 2017 (15h) à Paris *I Welcome*

Lancée en septembre 2016, "I Welcome" est une campagne mondiale en faveur de l'accueil et de la protection des réfugiés. Le but de cette campagne est de conduire les États à mettre en place un meilleur partage des responsabilités pour ce qui concerne la protection et l'accueil des réfugiés dans le monde. En 2016, près de 25 millions de personnes ont été forcées de quitter leur pays pour échapper à la guerre ou aux persécutions. Partout dans le monde, et notamment en France, des citoyens se mobilisent pour venir en aide aux réfugiés et leur offrir la possibilité de reconstruire leur vie en toute sécurité. Cette volonté d'accueillir doit désormais inspirer les gouvernements. Se pose en effet la question de la mise en œuvre de voies légales et sécurisées pour permettre aux réfugiés de se mettre à l'abri sans se mettre en danger sur les routes de l'exil ainsi que celle des conditions d'accueil. Programme : 15h -16h30 : "De Libye en Italie : la stratégie de l'Europe pour repousser les réfugiés et les migrants" Avec : **Corinne Torre**, chef de mission France, Médecins sans Frontières. **Gianni Rufini**, directeur général, Amnesty International Italie. **Jean-François Dubost**, responsable du programme protection des populations, Amnesty International France. / 17h -18h30 : "Crise de l'accueil des réfugiés : les solutions françaises" Avec : **Florence Boreil**, représentation française du Haut-Commissariat des Nations-unies pour les réfugiés. **Marcela Villalobos Cid**, coordinatrice Pôle hospitalité - Welcome en France, Jesuit Refugee Service France. **Jean-Claude Samouiller**, responsable de la Commission personnes déracinées, Amnesty International France. La soirée se poursuivra au Palazzo, sur le parvis du Palais, avec un DJ set de **Hadi Zeidan** à partir de 19h. Artiste franco-libanais dont la signature est un concert mêlant influences de la musique arabe et de l'électro.

Où ? Palais de la Porte Dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

[---

Mardi 3 octobre 2017 \(18h30\) à Paris *Le « Hirak », retour sur un an de mouvement social dans le Rif marocain : essoufflement ou contagion ?*](http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2017-08/i>Welcome</p></div><div data-bbox=)

Rencontre avec : **Pierre Vermeren**, historien, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, spécialiste du Maghreb et des mondes arabo-berbères. Dernier ouvrage :*La France en terre d'islam. Empire colonial et religions 19ème-20ème siècles* (Belin, 2016). **Ouadie El Hankouri**, docteur en langues et civilisations étrangères, enseignant vacataire à l'université de Lille 2, membre de la commission administrative de l'Association marocaine des droits humains et originaire de la région du Rif. Modération : **Roland Biache**, président du Réseau Euromed France et délégué général de Solidarité laïque.

Où ? Iremmo, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/controverses/hirak-retour-an-de-mouvement-social-rif-marocain-essoufflement-contagion/>

Mercredi 4 octobre 2017 (12h30) à Paris *Où en est la transition démographique dans le monde arabe ?*

Pour essayer de répondre à cette question cruciale pour les sociétés de la région; rencontre avec : **Youssef Courbage**, démographe, directeur de recherches à l'Institut national d'études démographiques (INED). Modération : **Dominique Vidal**, journaliste et historien.

Où ? Iremmo, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/midis/transition-demographique-monde-arabe-question-cruciale-societes-de-region/>

Jeudi 5 octobre 2017 (15h) à Paris *Réflexions sur la pensée politique et religieuse de Jacques Berque*

Retour sur la vie et l'œuvre de **Jacques Berque**, artisan du dialogue des civilisations, c'est le thème du colloque organisé par le Pôle de recherche du Collège des Bernardins, l'Observatoire d'études géopolitiques et le Centre Maurice Hauriou de la Faculté de droit de Paris Descartes, qui aura lieu au Collège des Bernardins à Paris. Une réflexion sur sa pensée politique et religieuse dans un colloque exceptionnel par la qualité de ses éminents intervenants. Jacques Berque, professeur honoraire au Collège de France après avoir été pendant vingt-cinq ans titulaire de la chaire d'histoire sociale de l'Islam contemporain, **Jacques Berque**, est considéré comme l'un des plus grands orientalistes français. Il est l'auteur d'une traduction du Coran parue en 1991, à laquelle il avait travaillé pendant vingt ans et qui est aujourd'hui considérée comme la traduction référence. Né en Algérie en 1910, un temps contrôleur civil au Maroc, puis expert de l'Unesco au Moyen-Orient, spécialiste écouté des problèmes liés à la décolonisation, il laisse une vingtaine d'ouvrages à travers lesquels il s'est employé à mieux faire connaître l'Islam et dont « *Les Arabes d'hier à demain* », « *L'Égypte, impérialisme et révolution* » ou « *L'Islam au temps du monde* » figurent parmi les plus importants. Il avait aussi publié en 1989 « *Mémoires des deux rives* », le récit de sa vie. *Les Echos*.

Où ? Collège des Bernardins, 20 rue de Poissy, 75005 Paris

<https://www.collegedesbernardins.fr/>

Jeudi 5 octobre 2017 (18h30) à Paris
Israël / Palestine : 50 ans après

A l'occasion de la parution de leurs ouvrages respectifs, **Alain Gresh** et **Jean-Paul Chagnollaud** reviennent sur les rapports conflictuels et complexes entre Israël et la Palestine et la politique de la France à leur égard. La bande dessinée *Un chant d'amour. Israël-Palestine, une histoire française d'Alain Gresh et Hélène Aldeguer* (La Découverte) explore la relation étonnante, faite d'amours et de haines, de tensions et non-dits, de collusions et d'incompréhensions, que la France entretient avec Israël et, par conséquent, avec la Palestine. *Israël/Palestine, la défaite du vainqueur* de **Jean-Paul Chagnollaud** (Sindbad-Actes Sud) montre que en dépit de l'apparente stabilité de la question palestinienne, la violence est toujours là, mais silencieuse, insidieuse, fragmentée. En poursuivant la colonisation de la Cisjordanie, les gouvernements israéliens successifs n'ont cessé de mettre en cause la solution dite des deux États, la seule possible et raisonnable pour l'établissement d'une paix juste. Avec : **Alain Gresh**, journaliste, fondateur du journal en ligne *Orient XXI*, auteur de nombreux ouvrages sur le Proche-Orient dont *De quoi la Palestine est-elle le nom ?* (Les Liens qui libèrent, 2010). **Jean-Paul Chagnollaud**, professeur de science politique, ancien doyen de l'UFR de droit de l'université de Cergy-Pontoise, directeur de la revue internationale *Confluences-Méditerranée*. Auteur de nombreux ouvrages dont *Quelques idées simples sur l'Orient compliqué* (Ellipses, 2008). Débat animé par **Akram Belkaïd**, journaliste et chroniqueur, qui vient de publier aux éditions Erick Bonnier son premier roman, *Pleine lune sur Bagdad*.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/israelpalestine-50-ans-apres>

Tous les vendredis du 6 octobre au 15 décembre 2017 (18h30) à Paris
Géopolitique et économie du Maghreb

Avec :**Xavier Richet, Nadji Safir** et **Estelle Brack**. Ce séminaire, animé par trois universitaires et experts aux compétences complémentaires – et qui feront appel à d'autres collègues en fonction de leurs propres domaines – vise à présenter les performances et les stratégies économiques des cinq pays-membres de l'Union du Maghreb Arabe (UMA) : Algérie, Libye, Maroc, Mauritanie et Tunisie). Avec un accent particulier sur les crises qui ont pu les affecter dans le contexte des principales évolutions en cours de l'économie et de la géopolitique mondiales. Il est également l'occasion d'apprécier dans ce contexte les potentiels de croissance de la région ainsi que ceux des risques qui y sont liés. D'autant que les cinq pays de la région, face à des contraintes socio-économiques et politiques relativement différenciées, ont opté pour des modèles économiques qui le sont tout autant pour s'insérer dans la mondialisation comme contrainte. Ils n'en constituent pas moins un ensemble humain, historique et géographique doté de très fortes caractéristiques communes.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/formations/seminaires-semestriels/geopolitique-economie-maghreb/>

Samedi 7 octobre 2017 (14h) à Paris
Le conflit israélo – palestinien

Cet atelier a pour but de permettre aux participants d'acquérir les éléments de compréhension fondamentaux pour appréhender le conflit israélo-palestinien. D'une durée de 5 heures, il comprendra des exposés par les animateurs, un travail sur documents et cartes, ainsi que des débats. Les participants recevront également un dossier constitué de textes essentiels et d'une bibliographie précise. Déroulement : 1) les grandes dates du conflit: 1897, 1917, 1947, 1967, 1977, 1987, 2017. 2) Les processus de colonisation et d'appropriation territoriale. 3) Les acteurs en présence: radicalisation en Israël, impasse en Palestine. 4) Le jeu des acteurs internationaux (Etats-Unis, Union européenne, Nations-unies). Cette formation est animée par : **Jean-Paul Chagnollaud**, professeur des universités, directeur de l'iReMMO et de la revue *Confluences Méditerranée*. Il vient de publier *Israël-Palestine: la défaite du vainqueur* (Actes Sud, 2017). **Dominique Vidal**, journaliste et historien, a été rédacteur en chef adjoint du *Monde diplomatique*, et directeur international du Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (CFPJ). Il est par ailleurs l'auteur de nombreux ouvrages dont le dernier paru : *Palestine : le jeu des puissants*, (dir.), Sindbad, 2014. Il dirige chaque année avec Bertrand Badie *L'état du monde* (La Découverte).

Où ? l'iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/formations/ateliers-5-heures-pour-comprendre/conflit-israelo-palestinien-2/>

Lundi 9 octobre (9h30) à Marseille (Bouches-du-Rhône)
Genre, images et crises... Happily Ever After

Crises et révoltes remettent en question l'ordre établi, reposent sur les forces sociales et culturelles, favorisent l'émergence de nouvelles stratégies. Responsables ou militantes associatives, féministes, activistes, universitaires, artistes, blogueuses ; de nombreuses femmes œuvrent à l'évolution de leur condition et à l'égalité entre les sexes. Lors de cette rencontre publique au format original, des chercheur.e.s en sciences humaines et des artistes du pourtour méditerranéen sont invité.e.s à saisir, dans le film *Happily Ever After*, d'**Ayman El Amir** et **Nada Riyadh**, des sujets saillants de

l'évolution des sociétés de la rive sud de la Méditerranée, et à partager leurs analyses avec le public. Il y sera question de normes sociales, politiques et religieuses, de stratégies et d'imaginaires, d'espace public et de citoyenneté, de création artistique et de production culturelle, d'engagement et de capitulation, d'espoir. En présence de **la réalisatrice Nada Riyad et du réalisateur Ayman El Amir**. En association avec les Rencontres Films Femmes Méditerranée et Aix-Marseille Université.

Où ? MuCEM (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), 1 esplanade du J4, 13002 Marseille

<http://www.mucem.org/programme/genre-images-et-crises-happily-ever-after>

Jeudi 12 octobre 2017 (12h30) à Paris

Les États émergents, Israël et la Palestine : offensives et contres offensives diplomatiques

La rencontre portera sur un phénomène peu connu et pourtant important : Israël a regagné du terrain perdu dans ses relations internationales, notamment parmi les États émergents. Rencontre avec : **Joan Deas**, doctorante et attachée temporaire d'enseignement et de recherche en science politique à Sciences Po Grenoble (Laboratoire PACTE).. Ses recherches portent sur les stratégies diplomatiques des pays émergents (Brésil, Inde, Afrique du Sud) dans le processus de résolution du conflit israélo-palestinien. Elle effectue régulièrement des séjours dans la région où elle a aussi exercé comme travailleuse humanitaire et coordinatrice de séjours académiques et éducatifs. Elle a notamment été chargée de recherche et de gestion de projet au sein de l'organisation « Gaza Community Mental Health Programme », a travaillé pour le « Palestinian Hydrology Group » à Ramallah et présidé l'organisation « Faculty for Israeli-Palestinian Peace » à Grenoble. Modération : **Dominique Vidal**.

Où ? l'iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/midis/etats-emergents-israel-palestine-offensives-contres-offensives-diplomatiques/>

Jeudi 12 octobre 2017 (18h30) à Paris

Le rôle des chrétiens dans les sociétés arabes à l'époque moderne et contemporaine

Quel avenir aujourd'hui pour les chrétiens arabes, populations millénaires du Proche et du Moyen-Orient ? Sont-ils voués à disparaître ? Les chrétiens ont été – et demeurent – l'une des forces vives des sociétés du Proche et du Moyen-Orient, notamment lors de la Nahda, la renaissance arabe, ou plus récemment dans les crises politiques qui ont traversé la région. Sont-ils voués à disparaître ? Non, les chrétiens arabes ne sont pas en train d'écrire leur dernier chapitre et leur avenir au Machreq leur appartient toujours. Avec : **Florence Hellot-Bellier**, historienne, chercheure associée au CNRS, UMR Mondes iranien et indien, auteur de *Chroniques de massacres annoncés*. **Jean-François Colosimo**, directeur des éditions du Cerf, historien des religions, chroniqueur depuis plus de trente ans des chrétiens d'Orient, auteur de *Les Hommes en trop. La malédiction des chrétiens d'Orient* (Fayard, 2014). **Antoine Fleyfel**, professeur à l'université catholique de Lille, responsable des relations académiques à l'Œuvre d'Orient, auteur de *Géopolitique des chrétiens d'Orient : défis et avenir des chrétiens arabes* (L'Harmattan, 2013). Débat animé par **Jean-Christophe Ploquin**, rédacteur en chef de *La Croix*. En partenariat avec L'œuvre d'Orient et le collège des Bernardins

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/le-role-des-chretiens-dans-les-societes-arabes-a-l-époque-moderne-et-contemporaine>

Jeudi 12 octobre 2017 (19h) à Paris

« Grandes figures des cultures d'Islam » : Omar Khayyam et la tradition bachique persane

À chaque saison culturelle, l'ICI propose plusieurs conférences sur des personnages essentiels pour comprendre les cultures d'Islam d'hier et d'aujourd'hui à travers le monde. **Omar Khayyam**, est né à Nichapour en Iran au 11ème siècle. Grand savant et auteur de traités en mathématiques, physique et astronomie, il est aussi connu pour sa poésie hédoniste, à une époque où l'islam s'impose à tous les niveaux de la société. Son œuvre la plus célèbre, *Les Rubayat*, est une ode au vin et l'expression de questionnements spirituels. **Leili Anvar** présentera ce personnage controversé et évoquera l'histoire de la poésie bachique dans la civilisation islamique persane. **Leili Anvar**, maître de conférences en langue et littérature persane à l'INALCO.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<http://www.institut-cultures-islam.org/agenda/grandes-figures-cultures-dislam-omar-khayyam-tradition-bachique-persane/>

Vendredi 13 octobre 2017 (9h) à Paris
Assises du réseau du Musée national de l'histoire de l'immigration

Le Musée national de l'histoire de l'immigration fête en 2017 ses dix ans. Dix années durant lesquelles il a multiplié expositions, programmations et rencontres pour rendre accessible au plus grand nombre l'histoire de l'immigration en France. Pour cela, il a œuvré en région et au niveau international avec différents acteurs du champ de l'histoire, de la mémoire et du patrimoine de l'immigration : institutions culturelles, associations, collectivités territoriales, universités, artistes... Faire connaître, reconnaître et valoriser l'histoire de l'immigration en France est plus que jamais d'actualité, afin de contribuer à l'évolution des regards sur l'immigration. L'ampleur des enjeux migratoires, leurs conséquences humanitaires et politiques interpellent l'ensemble des sociétés, en France, dans les Etats-membres de l'Union européenne et dans le monde. Dans ce contexte, le MNHI a l'ambition d'être un espace où s'articule une réflexion sur la valorisation patrimoniale des immigrations du passé avec les enjeux contemporains. Ces Assises sont l'occasion d'interroger au regard du contemporain, les usages de l'histoire, de la mémoire et du patrimoine.

Où ? Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil 75012 PARIS
<http://www.histoire-immigration.fr/>

Samedi 14 octobre 2017 (11h) à Paris
L'islam sera spirituel ou ne sera plus

Éric Geoffroy revient sur son ouvrage au titre volontairement provocateur paru en 2009 et réédité en 2016. Selon cet expert de la pensée islamique, la seule alternative face aux défis du djihadisme est une spiritualité consciente qui insuffle la sagesse et condamne l'hypocrisie religieuse et politique. **Éric Geoffroy** est un islamologue arabisant, spécialiste du soufisme. Membre de plusieurs groupes de recherches internationaux, il enseigne notamment à l'université de Strasbourg et préside la Fondation internationale Conscience soufie.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris
<http://www.institut-cultures-islam.org/agenda/lislam-sera-spirituel-ne-sera-plus-conference-eric-geoffroy/>

Samedi 28 octobre 2017 (17h) à Paris
Rachid Koraïchi : l'art du développement durable

Dès le 7ème siècle, les ancêtres de **Rachid Koraïchi** ont planté des palmiers et insufflé la vie dans la région désertique d'Oued Souf en Algérie, aujourd'hui en proie à de graves problèmes de déforestation, d'avancée du désert et de pénurie d'eau. Conscient de cette situation, **Rachid Koraïchi** y a construit un site éco-responsable incluant une bâtie en matériaux traditionnels et une oasis biologique. Il a également créé le premier jardin de récupération des eaux usées d'Afrique à Temacine (Sahara). La table ronde présentera ces projets et interrogera la responsabilité de l'artiste face à son environnement. **Rachid Koraïchi** est un artiste de renommée internationale. Lauréat en 2011 du *Jameel Prize* organisé par le Victoria & Albert Museum à Londres. **Ferrante Ferranti** est photographe voyageur ; il a accompagné Rachid Koraïchi dans de nombreux projets. **Josy Perceval** est présidente de l'association *Schams*. Elle a oeuvré pendant de nombreuses années au Centre Pompidou et à l'Institut du monde arabe. **Jeanick Suzanne Hubert** est psychanalyste, cofondatrice de la galerie HCE à Saint-Denis. Modération : **Georges Quidet**, normalien, professeur de philosophie. Co-fondatrice de la galerie HCE à Saint-Denis.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris
<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/rachid-koraichi-lart-developpement-durable/>

LITTÉRATURE : RENCONTRES LITTÉRAIRES

Dimanche 1^{er} octobre 2017 (15h) à Paris
Chroniques d'une ville qu'on n'a jamais connue

Nouveau rendez-vous mensuel ouvert à tous, *L'atelier des littératures arabes en mouvement* a été conçu par l'homme de théâtre **Wissam Arbache**. Il nous propose une (re)découverte des littératures arabes dans toute leur diversité. Poésie, théâtre, roman, formes populaires y sont mis en espace, à plusieurs voix, dans un esprit de convivialité. *Chroniques d'une ville qu'on n'a jamais connue*. Après la pause estivale, le cycle *L'atelier les littératures arabes en mouvement* reprendra avec la lecture de la dernière pièce du jeune auteur de théâtre syrien **Wael Kadour**, traduite cet été. La pièce examine le climat croissant de violence à Damas dans la période étroite qui a séparé la révolution tunisienne de décembre 2010 et la formation en juillet 2011 de l'armée syrienne libre. C'est une histoire d'amour entre deux jeunes femmes, Rola et Nour, à Damas, avant et pendant le début de la révolution. En raison de son activisme, les forces de sécurité surveillent Rola et finissent par l'arrêter. Nour doit demander à son père qui est un homme influent d'aider à la libération de Rola. L'atelier aura exceptionnellement lieu à 15h et sera suivi à 16h par la rencontre entre l'écrivain soudanais **Jamal Mahjoub** et **Bernard Magnier**.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris
<https://www.imarabe.org/fr/litterature-et-poésie/chroniques-d'une-ville-qu-on-n-a-jamais-connue>

Dimanche 1^{er} octobre 2017 (16h) à Paris
Rencontre avec Jamal Mahjoub alias Parker Bilal

L'écrivain anglo-soudanais **Jamal Mahjoub alias Parker Bilal** vous invite à une rencontre suivie d'une séance de signature de ses ouvrages à la bibliothèque de l'IMA! Cette rencontre sera animée par **Bernard Magnier**, des éditions Actes Sud. Des extraits seront lus par **Hammou Graïa**. Jamal Mahjoub, auteur anglo-soudanais libre et biciphal, signera ses ouvrages à la bibliothèque à l'issue de la rencontre à l'occasion d'*Un autre Soudan* organisé à l'IMA à partir du 26 septembre 2017. Il écrit ses romans sous son nom, Jamal Mahjoub et a pris le pseudo de Parker Bilal pour ses polars, dont les intrigues à forte connotation politique se déroulent au Caire. Deux noms, deux registres, il est à lui seul un pont entre Orient et Occident, Afrique et monde arabe.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/litterature-et-poesie/rencontre-avec-l-ecrivain-anglo-soudanais-jamal-mahjoub-alias-parker-bilal>

Lundi 9 octobre 2017 (18h30) à Lyon (Rhône)
Alessandro Bresolin : Albert Camus, l'union des différences

À l'occasion de la parution du livre d'**Alessandro Bresolin**, *Albert Camus, l'union des diversités. Le legs humain et politique d'un homme en révolte*. et à l'initiative de Presse Fédéraliste, les associations : CEDRATS (Centre de documentation et de recherches sur les alternatives sociales), Citoyens du monde (Assemblée des), Congrès mondial amazigh, Collectif des Amazighs de France, Coup de soleil Rhône-Alpes, Jeunes Européens Lyon, Maison des passages, Maison de l'Europe et des Européens de Lyon, Rencontres Méditerranéennes Albert Camus, Union européenne des fédéralistes Auvergne Rhône-Alpes, Société des études camusiennes organisent deux conférences débat avec l'auteur. **Laurelynn Guérin** (JE Lyon), introduction et modération /· **Jean-Louis Meunier**, présentation des Rencontres internationales Albert Camus de Lourmarin/ · **Virginie Lupo** (Société des Études Camusiennes), présentation de l'auteur et de son livre./ Conférence d'**Alessandro Bresolin**. /Débat avec le public · **Jérôme Bru** (acteur), lecture de la troisième Lettre à un ami allemand. /Conclusions. / Table de vente d'ouvrages et de dédicaces - Pot offert par la MDEE, l'UEF et PF. « *Il nous a semblé que nous ne pouvions pas faire plus que de constituer, par-dessus les frontières, des îlots de résistance où nous tenterons de maintenir, à la disposition de ceux qui viendront, les valeurs qui rendent un sens à la vie* ». (Albert Camus)

Où ? Maison de l'Europe et des Européens, 242 rue Duguesclin, 69003 Lyon

<http://www.rencontres-camus.com/2017/09/albert-camus-l-union-des-differences-le-legs-humain-et-politique-d-un-homme-en-revolte.html>

Mardi 19 octobre 2017 (19h) à Paris
La Calligraphie et "Les Mille et Une Nuits"

Conférence par **Aboubakr Chraïbi**. *Les Mille et Une Nuits* offrent un reflet des pratiques culturelles de la civilisation islamique : gouverner, faire du commerce, se distraire, discourir avec éloquence, voyager, aimer.... L'art y trouve également sa place, comme la calligraphie, qui joue un rôle essentiel dans l'histoire des Dames de Bagdad. C'est grâce à elle qu'un prince retrouve son humanité. **Aboubakr Chraïbi** est professeur à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO). Il travaille sur la littérature arabe prémoderne, et notamment les Mille et Une Nuits. Il a publié *L'éthique des marchands des Mille et Une Nuits* (Qantara, 2017).

Où ? Institut des cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/calligraphie-mille-nuits-conference-aboubakr-chraibi/>

LITTÉRATURE : LE COIN DU LIBRAIRE

- Kaouther ADIMI : « *Nos richesses* » (éd. Le Seuil) août 2017 - En 1935, **Edmond Charlot** a vingt ans et il rentre à Alger avec une seule idée en tête, prendre exemple sur Adrienne Monnier et sa librairie parisienne. Charlot le sait, sa vocation est d'accoucher, de choisir de jeunes écrivains de la Méditerranée, sans distinction de langue ou de religion. Placée sous l'égide de Giono, sa minuscule librairie est baptisée Les Vraies Richesses. Et pour inaugurer son catalogue, il publie le premier texte d'un inconnu : Albert Camus. Charlot exulte, ignorant encore que vouer sa vie aux livres, c'est aussi la sacrifier aux aléas de l'infortune. Et à ceux de l'Histoire. Car la révolte gronde en Algérie en cette veille de Seconde Guerre mondiale. En 2017, Ryad a le même âge que Charlot à ses débuts. Mais lui n'éprouve qu'indifférence pour la littérature. Étudiant à Paris, il est de passage à Alger avec la charge de repeindre une librairie poussiéreuse, où les livres céderont bientôt la place à des beignets. Pourtant, vider ces lieux se révèle étrangement compliqué par la surveillance du vieil Abdallah, le gardien du temple. Née en 1986 à Alger, **Kaouther Adimi** vit à Paris. *Nos richesses* est son troisième roman, après *L'envers des autres* (Prix de la vocation, 2011) et *Des pierres dans ma poche* (Seuil, 2016). 17€

- Karim AKOUCHÉ : « *La religion de ma mère* » (éd. Ecriture) octobre 2017 - « *Ma mère priait Dieu avec ses gestes. C'est avec ses mots qu'elle célébrait l'esprit des ancêtres. Sa Mecque, c'était sa terre. Ses prophètes, c'étaient ses enfants. Je me rappelle ce qu'elle a répondu à mon frère lorsqu'il lui a fait remarquer qu'elle priait dans la direction opposée à La Mecque : — Je prépare le couscous, je surveille la marmite. / En me voyant m'initier à la prière, accroupi, mon front touchant le sol, elle a gloussé de ma naïveté : — Va jouer avec tes copains ! Dieu n'a inventé la prière que pour les croulants. C'est pour qu'ils obtiennent leur ticket vers le paradis. J'ai plié le tapis et rangé le Coran. Si tous les Algériens avaient entendu le conseil de ma mère, ils auraient épargné à leur pays une décennie de sang et de folie. Je ne suis d'aucune religion. Je suis de la religion de ma mère.* » Son père a perdu la raison. Son frère dérive vers le djihadisme. La fille qu'il aimait se prostitue. Le pays que retrouve Mirak, après des années d'exil, est méconnaissable. L'Algérie avait le visage de sa mère. Aujourd'hui, ses traits sont déformés par la violence et la folie. Mais, au sein du chaos, ils n'ont rien perdu de leur âpre beauté. Elle éclate dans ce roman picaresque, comme aveuglé d'images. Poète, romancier et dramaturge, **Karim Akouche**, est né en 1978 en Kabylie (Algérie). Établi au Québec depuis 2008, il est l'auteur, entre autres, de *Allah au pays des enfants perdus* (Dialogue Nord-Sud et Frantz Fanon) et de *J'épouserai le Petit Prince* (Dialogue Nord-Sud et Frantz Fanon). 16€

- Jean-Christophe ATTIAS : « *Un juif de mauvaise foi* » (éd. JC Lattès) septembre 2017. Né en 1958 d'un couple « mixte », mère catholique charentaise et père juif d'origine algéro-marocaine, Jean-Christophe Attias s'est longtemps demandé ce qu'il pouvait bien être lui-même. À l'âge de vingt ans, il tranche de manière radicale le débat intérieur qui l'agitait depuis l'enfance et se convertit au judaïsme orthodoxe. Désormais, pense-t-il, les choses sont claires : il est et il est seulement ce qu'il a décidé d'être. Quarante ans plus tard, il revient sur cet itinéraire. Sur ce qui s'est passé jusqu'à ce choix et après. Car Jean-Christophe Attias est toujours juif. Mais « un juif de mauvaise foi » qui, après avoir connu le réconfort d'une pratique rigoriste, goûte les joies, non moins délectables, de la transgression. Il sait désormais que l'« identité » est toujours un piège, qu'il est doux d'y tomber, mais qu'il faut savoir s'en affranchir. Ce livre, émouvant et drôle, est le récit d'un voyage. Libre, inachevé et sans destination connue. Traversant cent lieux divers, visités ou rêvés. Et jalonné d'autant de rencontres, réelles ou imaginaires, mais toujours décisives. **Jean-Christophe Attias** s'est-il retrouvé en chemin ? Rien n'est moins sûr. Il espère seulement que Dieu, qui n'existe pas, mais qu'il veut bien encore prier de temps en temps, continue à le reconnaître comme l'un des siens. **Jean-Christophe Attias** a longtemps été connu pour ses travaux savants et ses essais, tels *Penser le judaïsme* (2010) ou *Les Juifs et la Bible* (2012). En 2015, changement de registre avec une biographie imaginaire, *Moïse fragile*, qui lui vaut le Prix Goncourt de la biographie. 20,90€

- Justine AUGIER : « *De l'ardeur* » (éd. Actes-Sud) septembre 2017 - Avocate, militante des droits de l'homme, figure de la dissidence syrienne, **Razan Zaitouneh** s'appliquait à documenter les crimes commis dans son pays par le régime mais aussi par les groupes intégristes, à recueillir la parole de ceux qui avaient survécu à la torture et à l'enfermement – quand, en décembre 2013, elle fut enlevée avec trois de ses compagnons de lutte. Depuis lors, on est sans nouvelles. *De l'ardeur* reconstitue son portrait, recompose le puzzle éclaté de la révolution en Syrie, et du « crime permanent » qu'est devenu ce pays. En découvrant son combat et son sort, Justine Augier, qui a elle-même mis à distance ses premiers élans humanitaires, est saisie par la résonance que cet engagement, aussi total qu'épris de nuances, trouve dans ses propres questionnements. Récit d'une enquête et d'une obsession intime, partage d'un vertige, son livre est le lieu de cette rencontre, dans la brûlure de l'absence de Razan. Plongée dans l'histoire au présent, *De l'ardeur* nous donne un accès précieux à cette réalité insaisissable dans son assassinat absurdité, et si violemment parallèle à notre confort occidental peu à peu menacé. Et ce, dans un respect absolu de la dignité du langage, dans la lucidité d'une impuissance certaine et néanmoins étrangère à toute reddition. 21, 80€

- Ali BECHEUR : « *Les lendemains d'hier* » (éd. Elyzad - Tunisie) août 2017 - Comment un père et un fils peuvent-ils s'aimer lorsque les sentiments ne s'expriment pas, dans une société écrasée par une lourde chape de silence, où s'entrecroisent Prépondérants et indigènes ? Peindre ce monde d'avant l'indépendance pour en extraire l'essence poétique, en exprimer goutte à goutte le suc des sentiments, des sensations et des émotions, mais aussi des couleurs, des sons, des odeurs et des saveurs, à travers des êtres qui en ont composé la mosaïque humaine, colons, locaux, femmes européennes et arabes, artisans de la médina, cochers maltais... : tel est le projet d'**Ali Bécheur**. Romancier, essayiste et nouvelliste, **Ali Bécheur** est l'auteur de plusieurs ouvrages. Aux éditions Elyzad sont parus des nouvelles dans les recueils *Dernières nouvelles de l'été* (2005) et *Enfances tunisiennes* (2010) ainsi que les romans *Le paradis des femmes* (poche, 2010), *Tunis Blues* (poche, 2014) et *Chems Palace* (2014). Ecrivain-phare de la littérature tunisienne de langue française, **Ali Bécheur** a reçu plusieurs prix littéraires parmi lesquels le prix de *L'association Tunisie-France* pour l'ensemble de son œuvre. *Le paradis des femmes* a été finaliste du *Prix des cinq continents de la Francophonie* et *Comar d'Or* 2006 en Tunisie. 19,90€

- **Akram BELKAID** : « *Pleine lune sur Bagdad* » (éd. Erick Bonnier) juin 2017 - Le 20 mars 2003, par une nuit de pleine lune, les États-Unis d'Amérique et leurs alliés déclenchent l'invasion de l'Irak pour renverser le président Saddam Hussein et son régime. Au même moment, de Bagdad à Casablanca, de Gaza, Tunis, Washington à Paris, des destins basculent, des drames se nouent à huis-clos. Deux contrebandiers s'enfoncent dans le Najd saoudien, un couple de Koweïtis se retrouve face à ses démons, des amis récitent des vers dans une vieille demeure de Damas, un chirurgien algérien évoque la guerre, un commando mène un coup de force à Beyrouth tandis qu'un chauffeur de taxi jordanien et ses passagers font une bien étrange rencontre dans le désert irakien. Au fil de quatorze nouvelles, l'écrivain et journaliste Akram Belkaïd revient à sa façon sur un moment clé de l'histoire du Moyen-Orient et, plus particulièrement, de l'Irak. Des textes indépendants mais liés par une unité de temps et irrigués par la puissance évocatrice de la poésie arabe. **Akram Belkaïd**, est né à Alger. Il partage son temps entre la France et le monde arabe qu'il sillonne depuis les années 80. Collaborateur du *Monde diplomatique*, du site *Orient XXI* et *d'Afrique Méditerranée Business* (AMB), il est aussi chroniqueur au *Quotidien d'Oran*. 20€

- **Grégoire BOUILLIER** : « *Le dossier M* » (éd. Flammarion) août 2017 - M comme une histoire d'amour – mais quand on a dit ça, on n'a rien dit. Ou alors, il faut tout dire. M comme l'amour rend clairvoyant et Cupidon s'en fout. M comme une histoire vraie – mais comment la raconter ? Avec quels mots ? M comme une soirée où l'on tire au pistolet sur des livres et autres jeux sexuels. M comme non ! Comme l'argent et les obstacles qui se dressent sur la route des amants. Comme les jolies filles avec des guillemets. M comme Zorro et comme Dallas. M comme le niveau individuel des choses qui nous arrivent pour le pire et le meilleur. Comme une envie de tuer dans la nuit et un suicide pour de vrai. Comme une résistance au monde tel qu'il ne va pas. M comme une tentative de faire obstruction au mensonge. Une façon d'inventer ses propres règles. M comme celle qui s'appelle M et cela veut tout dire. M comme passion, entre rire et larmes. M comme un livre en deux volumes car il fallait au moins ça pour que le Dossier soit complet. Et comme si cela ne suffisait pas, des pièces supplémentaires (des histoires, des photos, des vidéos...) seront disponibles sur Internet en libre accès, afin que rien ne se perde, pour pousser l'aventure du récit jusqu'au bout. **Grégoire Bouillier** est né en 1960 à **Tizi-Ouzou en Algérie**. Il vit et travaille à Paris pour un magazine scientifique. Il est l'auteur de trois livres publiés aux éditions Allia, *Rapport sur moi* (prix de Flore 2002), *L'invité mystère* et *Cap Canaveral*, traduits dans une vingtaine de langues. Livre 2 à paraître en janvier 2018. 24€50

- **Lauriane CLEMENT** : « *Ecrire liberté* » (éd. Lemieux) août 2017 - Une journaliste a suivi durant un an des enfants et ados migrants scolarisés en France. Le temps d'une halte, d'un repos, d'un espoir, on découvre des vies chaotiques. On perçoit aussi le travail éducatif à l'œuvre. Car l'éducation est cruciale pour le sort des petits migrants... Selon le HCR, seulement 50% des enfants réfugiés ont accès à l'école primaire. Ils ne sont plus que 22% dans le secondaire et 1% accèdera aux études supérieures. En France, les classes d'accueil de ces enfants s'appellent les UPE2A (Unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants). Sous le regard bienveillant mais jamais naïf de l'enquêtrice se déploient des enfants d'un monde qui va mal, mais aussi des enseignants tenaces et autres héros du quotidien. Chaque destin se lit comme un roman. En annexe, l'auteure fait le point sur les migrations mondiales des enfants. Car pour une poignée de gamins recueillis, des milliers d'autres vivent la déshérence et l'exploitation. **Lauriane Clément** est une jeune journaliste d'enquêtes et bénévole de la Croix Rouge. Elle a été rédactrice en chef de *Sans-A*, site de référence sur les précarités. Elle collabore aujourd'hui à *La Croix* et *Notre temps*. 17€

- **Kamel DAOUD** : « *Zabor ou Les psaumes* » (éd. Actes-Sud) août 2017 - Orphelin de mère, mis à l'écart par son père, il a grandi dans la compagnie des livres qui lui ont offert une nouvelle langue. Depuis toujours, il est convaincu d'avoir un don : s'il écrit, il repousse la mort ; celui qu'il enferme dans les phrases de ses cahiers gagne du temps de vie. Telle une Shéhérazade sauvant ses semblables, il expérimente nuit après nuit la folle puissance de l'imaginaire. Ce soir, c'est auprès de son père moribond qu'il est appelé par un demi-frère honni... Fable, parabole, confession, le deuxième roman de Kamel Daoud rend hommage à la nécessité de la fiction et à l'insolente liberté d'une langue choisie. 21€

- **Jean-Michel DECUGIS et Marc LEPLONGEON** : « *Le chaudron français* » (éd. Grasset) septembre 2017 - Une enquête sur la ville de Lunel dont la situation s'est détériorée avec la montée du chômage, de la pauvreté et du communautarisme et dont une vingtaine de jeunes, radicalisés, sont partis en Syrie entre 2013 et 2015. Les journalistes ont rencontré des habitants, des religieux, modérés ou extrémistes, des bénévoles associatifs, des professeurs, des élus, des policiers ou encore des magistrats. 18€

- **Cyril DION** : « *Imago* » (éd. Actes-Sud) août 2017 - Le long voyage de Nadr, un Palestinien de 30 ans qui tente de rattraper son frère ayant rejoint les forces du djihad, ce garçon révolté qu'il veut empêcher de mourir. Entre Rafah et Paris, Nadr n'oubliera pas ses convictions pacifistes, mais comprendra le désespoir de tous ceux qui n'ont rien. 19€

- **Carolin EMCKE** : « *Contre la haine* » (éd. Le Seuil) septembre 2017 - La journaliste et essayiste allemande Carolin Emcke conduit une analyse à la fois littéraire et philosophique des contextes qui expliquent la haine xénophobe, raciale, sociale et sexiste minant nos sociétés. Elle étudie les processus d'invisibilisation qui préparent les conduites haineuses et déconstruit les présupposés théoriques de la haine : naturalisation des identités, désir d'homogénéité et culte de la pureté. Ce livre réalise un équilibre rare entre description des situations concrètes de montée en puissance des passions tristes (Europe et États-Unis notamment) et analyse des causes. Le ton est descriptif avant d'être normatif, même si l'auteur ne cache pas son parti pris en faveur d'une démocratie sensible, accordée à une certaine expérience de l'amour : l'aspect le plus remarquable du livre tient dans ce lien établi sans aucune naïveté entre la politique et la sphère des sentiments. Le projet littéraire de Carolin Emcke n'a pas d'équivalent en France : il s'agit d'articuler journalisme au meilleur sens du terme et philosophie. Les enjeux fondamentaux liés au devenir de la démocratie dans la globalisation, à la guerre et aux droits civiques sont restitués au plus près de l'expérience, parfois sur la ligne de front elle-même. Ce point de vue original confère un ton militant, mais jamais dogmatique, à ce livre. La haine n'y est pas envisagée comme une abstraction mais comme une possibilité ouverte par la modernité et à laquelle cette même modernité permet de répondre. *L'amor mundi* revendiqué par Carolin Emcke se confronte à la réalité de l'extrême qu'elle a observé avec autant de courage que de finesse sur des théâtres d'opération divers (Kosovo, Liban, Irak, etc.). 17€

- **Sherko FATAH** : « *Otages* » (éd. A.m. Metailie) août 2017 - Deux otages dans le désert irakien. Ballottés d'un lieu à un autre, d'un groupe crapuleux à une bande de fanatiques, transportés dans des camionnettes brûlantes, le visage couvert d'une cagoule, jetés dans des réduits, des caves, cachés ou exhibés, menacés, molestés, ils ne savent pas où ils sont ni avec qui. La poussière est asphyxiante, la peur aussi, l'attente les consume lentement. Dans ce huis clos étouffant, deux hommes se jaugent, s'affrontent : Osama, l'interprète, ex-pilleur de tombes, aux prises avec un épisode peu glorieux de son passé, et Albert, l'archéologue allemand venu "faire le bien" mais incapable d'échapper à ce qu'il est. **Sherko Fatah** explore avec son talent d'écrivain confirmé ces déserts troubles, si lointains qu'ils nous semblent irréels, où l'enlèvement est un marché florissant. Il s'interroge sur la possibilité d'un dialogue entre deux hommes qui partagent le même destin, mais n'ont pas le même monde, et sonde les gouffres qui, malgré tout, subsistent entre eux. Un thriller littéraire au plus brûlant de l'actualité. 21€

- **Jacques FERRANDEZ** : « *Le premier homme* » (éd. Gallimard) septembre 2017 - "En somme, je vais parler de ceux que j'aimais", écrit **Albert Camus** dans une note pour l'œuvre à laquelle il travaillait au moment de sa mort. Il y avait jeté les bases de ce qui serait son récit de l'enfance : une odyssée temporelle et émotionnelle à travers ses souvenirs, un récit qui, sous couvert de fiction, revêt un caractère autobiographique exceptionnel. A la recherche de ses origines, il y évoque avec une singulière tendresse son univers familial, le rôle des femmes, celui de l'école, la découverte du monde extérieur... En filigrane, on découvre les racines de ce qui fera la personnalité de Camus, sa sensibilité, la genèse de sa pensée, les raisons de son engagement. 24€50

- **Dominique GARCIA et Hervé LE BRAS** : « *Archéologie des migrations* » (éd. La découverte) août 2017 - Phénomène d'actualité récurrent, les migrations constituent un enjeu sociétal. Toutefois, les grandes vagues migratoires ne sont pas le propre de nos temps contemporains. L'archéologie est là pour le rappeler : les mouvements de population, leurs logiques, ont évolué au cours du temps. Volontaires ou contraints, ces déplacements ont induit diaspora, colonisation, métissage, intégration ou ségrégation. Confrontant données archéologiques, historiques, géographiques ou démographiques, *Archéologie des migrations* propose un réexamen critique des sources historiques, démographiques anthropologiques ou linguistiques. Cet ouvrage collectif, issu du colloque du même nom, a pour ambition de mettre en perspective, dans la longue durée, de nouveaux scénarios afin d'aller au-delà de la simple observation des mouvements de population à grande échelle, en abordant les contacts entre les migrants et les sociétés rencontrées. 24€

- **Maï-Do HAMISULTANE** : « *Lettres à Abel* » (éd. La Cheminante) août 2017 - Une écrivaine iranienne décide de prendre le train reliant Istanbul à Téhéran en plein hiver, en dépit des intempéries, afin de relater la vie romancée de la fille du shah d'Iran, Leïla Pahlavi. Exilée pour toujours, la jeune femme écrit à son fils dont elle a perdu la garde suite à une âpre bataille judiciaire. 14€

- **Carsten JENSEN** : « *La première pierre* » (éd. Phebus) août 2017- Un groupe de jeunes militaires danois se porte volontaires pour l'Afghanistan dans le cadre de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS), la coalition internationale opérant sous l'égide de l'OTAN. Pendant ce temps-là, dans la province de Helmand, ces hommes et ces femmes végètent d'abord dans une drôle de guerre à laquelle ils ne comprennent rien avant de sombrer dans un indescriptible cauchemar duquel ils ne veulent plus que sortir. Roman de la perte totale des repères, *La première pierre* est un roman d'aujourd'hui, d'hommes et de femmes qui s'égarent ici et ailleurs, de leurs amitiés, de leur fuite et de leur désespoir dans un monde devenu illisible à en mourir. Porté par une langue simple et factuelle, à la frontière du reportage, le texte de Carsten Jensen utilise les codes du roman d'aventure et du thriller pour réactualiser à la fois le récit d'une impossible guerre juste et le mythe du Grand Jeu. Autrement dit, entre André Malraux et Rudyard Kipling. Né en 1952, ancien journaliste, voyageur, Carsten Jensen est l'un des écrivains danois les plus reconnus. Son premier roman traduit en français, *Nous les noyés* (Libella / Maren Sell, 2010) a obtenu le Prix des gens de mer au Festival étonnantes voyageurs. Prix Olof Palme, Carsten Jensen est désormais traduit dans plus d'une vingtaine de pays. 26€

- **Yasmina KHADRA** : « *Dieu n'habite pas La Havane* » (éd. Pocket) septembre 2017 - Juan del Monte Jonava, dit Don Fuego, la cinquantaine passée, chante dans les cabarets de La Havane. Sa vie est bouleversée par sa rencontre avec Mayensi, une jeune fille qui a fui son village. Malgré leur différence d'âge et la méfiance que Mayensi nourrit à l'égard des hommes, il en tombe follement amoureux. Mais Juan sait que ce bonheur n'est que de courte durée. 6€95

- **Fouad LAROUI** : « *L'insoumise de la porte de Flandre* » (éd. Julliard) août 2017 - Chaque après-midi, Fatima quitte Molenbeek vêtue de noir et d'un hijab, se dirige à pied vers la Porte de Flandre, franchit le canal, se faufile discrètement dans un immeuble et en ressort habillée à l'occidentale, robe légère et cheveux au vent. Puis, toujours en flânant, elle rejoint le quartier malfamé de l'Alhambra où Dieu sait quel démon l'attire... Depuis plusieurs semaines, cet étrange rituel se répète inlassablement. Jusqu'au jour où Fawzi, un voisin inquisiteur et secrètement amoureux, décide de suivre Fatima... Teinté d'un humour féroce, ce nouveau roman de **Fouad Laroui** décrit les métamorphoses d'une femme bien décidée à se jouer des préceptes comme des étiquettes. Tandis que tous les stigmates et les fantasmes glissent sur son corps, Fatima, elle, n'aspire qu'à une seule chose : la liberté. 17€

- **Pierre-Jean LUIZARD** : « *Chiites et sunnites la grande discorde en 100 questions* » (éd. Tallandier) septembre 2017- L'historien, spécialiste du Moyen-Orient et de l'islam, explique les raisons originelles et actuelles de la discorde entre les deux principales branches de l'islam. Il décrit les multiples affrontements, les tentatives de rapprochement ratées au cours des siècles et il analyse la manière dont les rivalités sont ravivées par les enjeux géopolitiques contemporains. 15h90

- **Marielle MACE** : « *Sidérer, considérer. Migrants en France, 2017* » (éd. Verdier) août 2017- Poursuivant sa réflexion engagée sur l'égalité des vies, la critique réclame une attention patiente à l'existence précaire des migrants afin de sensibiliser l'opinion sur leur sort, avec les moyens de la littérature et du documentaire. 6€50

- **Orhan PAMUK** : « *Cette chose étrange en moi* » (éd. Gallimard) août 2017 - Comme tant d'autres, Mevlut a quitté son village d'Anatolie pour s'installer sur les collines qui bordent Istanbul. Il y vend de la boza, cette boisson fermentée traditionnelle prisée par les Turcs. Mais Istanbul s'étend, le raki détrône la boza, et pendant que ses amis agrandissent leurs maisons et se marient, Mevlut s'entête. Toute sa vie, il arpentera les rues comme marchand ambulant, point mobile et privilégié pour saisir un monde en transformation. Et même si ses projets de commerce n'aboutissent pas et que ses lettres d'amour ne semblent jamais parvenir à la bonne destinataire, il relèvera le défi de s'approprier cette existence qui est la sienne. En faisant résonner les voix de Mevlut et de ses amis, **Orhan Pamuk** décrit l'émergence, ces cinquante dernières années, de la fascinante mégapole qu'est Istanbul. Cette "chose étrange", c'est à la fois la ville et l'amour, l'histoire poignante d'un homme déterminé à être heureux. 25€

- **PLANTU** : « *Plantu détourne 40 chefs-d'œuvre* » (éd. Bescherelle) septembre 2017 - Un beau livre cartonné parrainé par *Le Monde* qui met en lumière la formidable richesse du regard de Plantu sur l'actualité et sur le monde. Saurez-vous reconnaître le tableau de Delacroix, le poème de Baudelaire, la chanson des Beatles, le film d'Hitchcock que Plantu a malicieusement détournés dans ses dessins ? Pour redécouvrir ces emprunts, laissez-vous guider par les éclairages de Laurence Caillaud-Roboom qui s'est amusée à rapprocher les dessins de Plantu de leurs illustres sources. Cet ouvrage éclectique, témoin de la vivacité des arts, des lettres, des chansons et du cinéma. 14,99€

- Joann SFAR : « *Vous connaissez peut-être* » (éd. Albin Michel) août 2017 - Au début il y a cette fille, Lili rencontrée sur Facebook. Ça commence par « *vous connaissez peut-être* », on clique sur la photo du profil et un jour on se retrouve chez les flics. J'ai aussi pris un chien, et j'essaie de lui apprendre à ne pas tuer mes chats. Tant que je n'aurai pas résolu le problème du chien et le mystère de la fille, je ne tournerai pas rond. Ça va durer six mois. Ce roman fait suite à *Comment tu parles de ton père*. On y trouve quelques portraits de femmes, et un portrait de chien. C'est une enquête. Tout est vrai sinon ce n'est pas drôle. 18,30€

- Rita STIRN : « *Musiciennes du Maroc* » (éd. Marsam) août 2017- Série de portraits choisis en texte et en image, exclusivement de femmes musiciennes, interprètes et compositrices du Maroc pour donner une plus grande visibilité à ces artistes. Beau livre accompagné d'un CD MP3. 49€

- Alice ZENITER : « *L'art de perdre* » (éd. Flammarion) août 2017 - L'Algérie dont est originaire sa famille n'a longtemps été pour Naïma qu'une toile de fond sans grand intérêt. Pourtant, dans une société française traversée par les questions identitaires, tout semble vouloir la renvoyer à ses origines. Mais quel lien pourrait-elle avoir avec une histoire familiale qui jamais ne lui a été racontée ? Son grand-père Ali, un montagnard kabyle, est mort avant qu'elle ait pu lui demander pourquoi l'Histoire avait fait de lui un « harki ». Yema, sa grand-mère, pourrait peut-être répondre mais pas dans une langue que Naïma comprend. Quant à Hamid, son père, arrivé en France à l'été 1962 dans les camps de transit hâtivement mis en place, il ne parle plus de l'Algérie de son enfance. Comment faire ressurgir un pays du silence ? Dans une fresque romanesque puissante et audacieuse, **Alice Zeniter** raconte le destin, entre la France et l'Algérie, des générations successives d'une famille prisonnière d'un passé tenace. Mais ce livre est aussi un grand roman sur la liberté d'être soi, au-delà des héritages et des injonctions intimes ou sociales. 22€

CINEMA

-PROJECTIONS SPECIALES / - DERNIERS FILMS/ -TOUJOURS EN SALLE

CINEMA : projections spéciales

Mardi 3 octobre 2017 (19h) à Paris

***La belle promise* de Suha Arraf**

Dans le cadre de l'exposition *Chrétiens d'Orient, deux mille ans d'histoire*, projection du film de **Suha Arraf**. À Ramallah en Palestine, trois sœurs issues de l'aristocratie chrétienne ont perdu leur terre et leur statut social après la guerre des Six Jours de 1967 avec Israël. Incapables de faire face à leur nouvelle réalité, elles s'isolent du reste du monde en s'enfermant dans leur villa pour se raccrocher à leur vie passée. L'arrivée de leur jeune nièce, Badia, ne tarde pas à bousculer leur routine et d'autant plus lorsqu'elles se mettent en tête de lui trouver un mari. Née dans le village palestinien de Melya près du Liban, **Suha Arraf** commence sa carrière cinématographique en tant que productrice de documentaires. Le plus récent, *Women of Hamas* (2010), a reçu plus d'une dizaine de récompenses dans plusieurs festivals internationaux. Elle est également scénariste de certains films du réalisateur Eran Riklis, dont *La fiancée syrienne* (2004) et *Les citronniers* (2008). *La belle promise* (Villa Touma), est son premier long métrage en tant que réalisatrice.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/cinema/la-belle-promise>

Mardi 10 octobre 2017 (18h30) à Paris

Projection débat du documentaire « *Rihla, sur les sentiers culturels du monde arabe* »

En présence de l'équipe du film. En 2015, Onorient donne naissance à Onorientour, un projet citoyen de journalisme culturel et itinérant. 4 explorateurs vivent une immersion dans les pratiques artistiques contemporaines de six pays du monde arabe et livrent, à travers le portrait de nombreux créateurs, une conception multi-facettes de l'arabité. De la musique nubienne en Égypte, touareg en Algérie en passant par une virée street-art à Beyrouth le film-documentaire d'Onorient vous fera vivre une « *Rihla* » sur les sentiers culturels du monde arabe. Rencontre avec : **Seloua Luste Boulbina**, agrégée de philosophie et docteur en sciences politiques. Chercheure associée à l'université de Paris VII, elle s'intéresse aux questions postcoloniales dans leurs dimensions politiques et culturelles. Elle est responsable de séminaire au Collège international de philosophie et collabore à diverses revues. Elle a notamment publié *Le Singe de Kafka* et autres propos sur la colonie (Paragon, 2008) et a édité les textes de Tocqueville Sur l'esclavage (Actes Sud, 2008) et Sur l'Algérie (Garnier

Flammarion, 2003). Elle travaille également sur les arts visuels et a collaboré avec de nombreux artistes, notamment avec Coline Lee-Toumson, directrice artistique du festival Vibrations Caraïbes. **Kahena Sanaâ**, artiste et docteure en Arts plastiques et sciences de l'art travaillant autour de l'expérience vécue sous le prisme du corps étranger en déplacement où la redéfinition continue de son rapport au monde passe par des gestes, des prises de vues et d'écoute, replaçant à chaque occurrence, l'artiste-étrangère. **Oumayma Ajarrai, Ghita Chilla et Hajar Chokairi**, réalisatrices du documentaire seront également présentes pour répondre aux questions du public.

Où ? Iremmo, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/controverses/projection-debat-documentaire-rihla-sentiers-culturels-monde-arabe/>

Mardi 10 octobre 2017 (19h) à Paris

Nos plumes

Film de **Keira Maameri**. *Nos plumes* dresse les portraits croisés de cinq auteurs : El Diablo, créateur des Lascars ; Berthet One, bédéiste, et les romanciers Faïza Guène, Rachid Santaki et Rachid Djaidani. Outre leur succès, ils ont en commun une réputation tenace : celle d'artistes de "culture urbaine", car venant de la banlieue parisienne. La réalisatrice Keïra Maameri nous invite à questionner et dépasser cette étiquette réductrice, qui les rappelle sans cesse à leur quartier d'origine. En leur donnant la parole dans un documentaire d'une grande sincérité, elle offre de redécouvrir autrement ces talents. **Keira Maameri** est une réalisatrice française née en Algérie. Elle s'attache à faire entendre des voix peu audibles en France : femmes dans le hip-hop, rappeurs musulmans.... Son regard transmet toute la complexité et la richesse des univers qu'elle explore.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/nos-plumes-film-de-keira-maameri-presence-de-realisateur/>

Mardi 17 octobre 2017 (19h) à Paris

La Vierge, les Coptes et moi

Film de Namir Abdel Messeeh. Dans le cadre de l'exposition *Chrétiens d'Orient, deux mille ans d'histoire*. Synopsis : Namir se rend en Égypte pour réaliser un documentaire sur les apparitions miraculeuses de la Vierge. Bien que sceptique, il est fasciné par cette question (prise très au sérieux par le Saint-Siège). Il décide alors d'aller en Haute-Égypte, dans le village de sa famille maternelle. Là-bas, avec l'aide et le soutien des habitants, il met en scène une fausse apparition de la Vierge. Entre documentaire et autofiction, une formidable comédie sur les racines, les croyances... et le cinéma. Né en 1974 de parents égyptiens, **Namir Abdel Messeeh** étudie la réalisation à la Fémis à Paris. En 2004, il réalise un premier court métrage de fiction, *Quelque chose de mal*, puis le documentaire *Toi Waguih* (2006).

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/cinema/la-vierge-les-coptes-et-moi>

Mardi 7 novembre 2017 (19h) à Paris

Un assiégié comme moi

Film de **Hala Alabdalla**, en présence de la réalisatrice et de **Farouk Mardam-Bey**. L'éditeur syrien **Farouk Mardam-Bey** a dédié sa vie à faire connaître la poésie et la pensée arabes aux Européens. À travers son portrait, le film raconte le combat des hommes et des femmes qui, depuis la France, ont choisi de lutter avec des mots pour faire triompher l'intelligence, l'humanisme et la liberté des peuples arabes par le théâtre, la littérature et la poésie. **Hala Alabdalla** est réalisatrice et productrice syrienne. Depuis 1981, elle vit en exil à Paris. En 2006, son film *Je suis celle qui porte les fleurs vers sa tombe* fait le tour du monde des festivals ; en 2012, *Comme si nous attrapions un cobra* connaît également un succès international.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/assiege-moi-film-de-hala-alabdalla-presence-de-realisateur-de-farouk-mardam-bey/>

CINEMA : derniers films

- *A Ciambra*

Film de **Jonas Carpignano**. Avec Pio Amato, Koudous Seihon, Iolanda Amato. Pio a 14 ans et veut grandir vite. Comme son grand frère Cosimo, il boit, fume et apprend l'art des petites arnaques de la rue. Et le jour où Cosimo n'est plus en mesure de veiller sur la famille, Pio va devoir prendre sa place. Mais ce rôle trop lourd pour lui va vite le dépasser et le mettre face à un choix déchirant.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Avant la fin de l'été*

Film de **Maryam Goormaghtigh**. Avec Arash, Hossein, Ashkan. Après 5 ans d'études à Paris, Arash ne s'est pas fait à la vie française et a décidé de rentrer en Iran. Espérant le faire changer d'avis, ses deux amis l'entraînent dans un dernier voyage à travers la France.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *C'est moi la plus Belge!*

Film de **Thierry Teston**. **Nawell Madani**, le phénomène belge révélé par le *Jamel Comedy Club*, s'empare des salles de cinémas avec son « *One-Meuf-Show* » : *C'est moi la plus Belge !* Partout où elle est passée, les salles ont affiché complet ! Zéniths, Olympia, Trianon, Palais des Sports, Comédia... Son spectacle s'est joué à guichets fermés. « *C'est moi la plus Belge !* » au cinéma, sera l'occasion unique de découvrir ou redécouvrir son spectacle dans les salles obscures. Dans son spectacle, qui a remporté le prix du « *Meilleur One Man Show* » aux Globes de Cristal, Nawell Madani se livre dans un portrait autobiographique à la fois drôle, émouvant, féministe et engagé. Se moquant ainsi des garçons, comme des filles et des clichés. Elle hypnotise le public et l'emmène aux premières loges de son parcours. Vannes, danse, musique et improvisation prennent corps dans ce show au charme fou et à l'énergie communicative. La nouvelle bombe du rire ose tout !

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Des rêves sans étoiles*

Film de **Mehrdad Oskouei**. À Téhéran, dans un centre de détention et de réhabilitation pour mineurs, des adolescentes détenues pour crimes et délits, voient leur vie s'écouler ou gré des rires, des chants et de la mélancolie. L'ennui de leur vie et la peur de ce qui les attend dehors, rythment leur quotidien. Le cinéaste **Mehrdad Oskouei**, filme avec une grande proximité et beaucoup d'empathie, l'atmosphère et l'humeur de ces jeunes filles désabusées.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *De toutes mes forces*

Film de **Chad Chenouga**. Avec Khaled Alouach, Yolande Moreau, Laurent Xu. Nassim est en première dans un grand lycée parisien et semble aussi insouciant que ses copains. Personne ne se doute qu'en réalité, il vient de perdre sa mère et rentre chaque soir dans un foyer. Malgré la bienveillance de la directrice, il refuse d'être assimilé aux jeunes de ce centre. Tel un funambule, Nassim navigue entre ses deux vies, qui ne doivent à aucun prix se rencontrer...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Djam*

Film de **Tony Gatlif**. Avec Daphne Patakia, Simon Abkarian, Maryne Cayon. Djam, une jeune femme grecque, est envoyée à Istanbul par son oncle Kakourgos, un ancien marin passionné de Rébétiko, pour trouver la pièce rare qui réparera leur bateau. Elle y rencontre Avril, une française de dix-neuf ans, seule et sans argent, venue en Turquie pour être bénévole auprès des réfugiés. Djam, généreuse, insolente, imprévisible et libre la prend alors sous son aile sur le chemin vers Mytilène. Un voyage fait de rencontres, de musique, de partage et d'espoir.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Le Caire confidentiel*

Film de **Tarik Saleh**. Avec Fares Fares, Mari Malek, Yasser Ali Maher. Le Caire, janvier 2011, quelques jours avant le début de la révolution. Une jeune chanteuse est assassinée dans une chambre d'un des grands hôtels de la ville. Noureddine, inspecteur revêche chargé de l'enquête, réalise au fil de ses investigations que les coupables pourraient bien être liés à la garde rapprochée du président Moubarak.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Le prix du succès*

Film de **Teddy Lussi-Modeste**. Avec Tahar Rahim, Roschdy Zem, Maïwenn. Brahim est un humoriste en pleine ascension. Sa réussite, il la doit à lui-même et à l'amour qu'il porte à Linda. Bon fils, il soutient les siens depuis toujours. Mais pour durer, Brahim doit sacrifier son grand frère, manager incontrôlable. Si l'échec peut coûter cher, Brahim va payer un tribut encore plus lourd au succès.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Les grands esprits*

Film d'**Olivier Ayache-Vidal**. Avec Denis Podalydès, Léa Drucker, Zineb Triki. François Foucault, la quarantaine est professeur agrégé de lettres au lycée Henri IV, à Paris. Une suite d'évènements le force à accepter une mutation d'un an dans un collège de banlieue classé REP+. Il redoute le pire. A juste titre.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)



- *Les hommes d'argile*

Film de **Mourad Boucif**. Avec Miloud Nasiri, Magaly Solier, Tibo Vandenborre. Le Jeune Sulayman vit au Maroc dans la région « la roche d'argile », en parfaite harmonie avec la faune, la flore. Orphelin, il a été élevé par un vieil ermite que l'on surnomme l'homme « aux veines turbulentes ». Sulayman fait la rencontre de Khadija, la fille du Caïd, le chef d'une immense région. Ce dernier, assoiffé de pouvoir, accepte mal le mariage de sa fille avec un berger. Au moment où éclate la Deuxième Guerre mondiale, le jeune berger est enrôlé de force dans l'armée française. Il se retrouve à sillonna ces terres inconnues pour lui, aussi intrigantes que dangereuses. Plongé dans les atrocités de la guerre, il décide de chercher à tout prix une forme d'humanité dans la destinée de ce contingent de soldats marocains embarqués malgré eux dans un conflit qui, ne les concernait guère... Plus qu'un film de guerre, « *Les hommes d'argile* » est avant tout une fable sur la condition humaine.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Lola Pater*

Film de **Nadir Moknèche**. Avec Fanny Ardant, Tewfik Jallab, Nadia Kaci. A la mort de sa mère, Zino décide de retrouver son père, Farid. Mais, il y a 25 ans, Farid est devenu Lola...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Mort à Sarajevo*

Film de **Danis Tanovic**. Avec Jacques Weber, Snezana Markovic, Izudin Bajrovic. Alors que l'hôtel Europe accueille une importante délégation de diplomates réunis pour le centenaire du début de la Première Guerre mondiale, les employés préparent une grève. L'hôtel devient le théâtre d'un conflit social, idéologique et politique et les tensions menacent dangereusement de perturber le dîner de gala.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Paris la blanche

Film de **Lidia Terki**. Avec Tassadit Mandi, Zahir Bouzerar et Karole Rocher. Sans nouvelles de son mari, Rekia, soixante-dix ans, quitte pour la première fois l'Algérie pour ramener Nour au village. Mais l'homme qu'elle finit par retrouver est devenu un étranger.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Une famille syrienne

Film de **Philippe Van Leeuw**. Avec Hiam Abbass, Diamand Bou Abboud, Juliette Navis. Dans la Syrie en guerre, d'innombrables familles sont restées piégées par les bombardements. Parmi elles, une mère et ses enfants tiennent bon, cachés dans leur appartement. Courageusement, ils s'organisent au jour le jour pour continuer à vivre malgré les pénuries et le danger, et par solidarité, recueillent un couple de voisins et son nouveau-né. Tiraillés entre fuir et rester, ils font chaque jour face en gardant espoir.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Un vent de liberté

Film de **Behnam Behzadi**. Avec Sahar Dolatshahi, Ali Mosaffa, Ali Reza Aghakhani. Niloofar, 35 ans vit seule avec sa mère. Pour protéger celle-ci de la pollution de l'air de Téhéran, la famille décide unilatéralement que Niloofar devra déménager et vivre avec sa mère à la campagne... Alors qu'elle s'est toujours pliée aux exigences des autres, cette fois elle leur tiendra tête.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Valley of stars

Film de **Mani Haghighi**. Avec Amir Jadidi, Homayoun Ghanizadeh, Ehsan Goudarzi. 23 janvier 1965. Le lendemain de l'assassinat du premier ministre iranien, l'agent Babak Hafizi est envoyé par la police secrète sur l'île de Qeshm, à l'est du Golfe Persique, pour enquêter sur le suicide suspect d'un dissident en exil. Parcourant la mystérieuse vallée des étoiles accompagné d'un géologue et d'un ingénieur du son, Babak va découvrir que ce lieu renferme bien des secrets : d'un cimetière hanté à une disparition mystérieuse, le trio devra essayer de démêler mythes et réalité.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

EXPOSITIONS

Jusqu'au vendredi 29 septembre 2017 à Tunis (Tunisie)

Les visages de la Médina : Wassim Ghoulani

En partenariat avec l'Agence française de développement (AFD) et *The Tunisians*, l'Institut français de Tunisie accueille l'exposition "Les visages de la Médina" de **Wassim Ghoulani**. Dans le cadre du programme national de requalification urbaine (PNRU), l'AFD a financé avec également l'appui de l'Union européenne, une composante pilote visant à réhabiliter partiellement les médinas de Tunis, Kairouan, Sousse et Sfax. Ce futur programme que l'AFD souhaite le plus ambitieux possible pourrait permettre notamment d'approfondir les travaux entamés dans les médinas pilotes en allant plus loin dans la réhabilitation et de les élargir lorsque cela s'avère pertinent au patrimoine du 19ème et 20ème siècle. Un tel programme pourrait également inciter acteurs publics et société civile à renforcer mutuellement leurs initiatives afin de valoriser pleinement le potentiel de ces espaces centraux qui peuvent constituer un trait d'union plein de promesse entre le passé prestigieux du pays et son avenir. Ainsi, l'Agence française de Développement a développé un projet photographique qui a vocation à circuler dans les 4 médinas. L'exposition "Les visages de la Médina" met en valeur les opérations réalisées en les présentant non pas uniquement sous l'angle des travaux d'infrastructures mais du point de vue des personnes directement impactées par ces réalisations : habitants, commerçants, artisans, etc. Ce sont près d'une quarantaine de photos qui sont accompagnées chacune d'un témoignage des bénéficiaires finaux sur leur perception des impacts que peuvent avoir les opérations réalisées sur leur quotidien. Cette exposition a été dirigée et réalisée par **Wassim Ghoulani**, fondateur de la Maison de l'Image et actif sur internet sous le pseudo « *The Tunisians* »

Où ? Institut français de Tunisie, 20-22 avenue de Paris, Tunis

<http://www.institutfrancais-tunisie.com/?q=node/14748>

Jusqu'au lundi 9 octobre 2017 à Marseille (Bouches-du-Rhône)

Aventuriers des mers

De l'Empire perse aux conquêtes d'Alexandre le Grand, de l'expansion de l'islam aux explorations chinoises et des aventures portugaises aux navigations hollandaises, c'est entre Méditerranée et océan Indien que se sont déroulées les grandes aventures maritimes fondatrices du monde d'aujourd'hui. Riche de plus de 200 œuvres et objets, l'exposition « Aventuriers des mers » conduit le visiteur au croisement de l'or d'Afrique et de l'argent d'Occident, des verreries de Venise, des cotonnades indiennes, des porcelaines et des épices venues des mers de Chine. Tout au long du Moyen-Âge, l'océan Indien, d'où provenaient les produits les plus recherchés, a été le plus grand marché du monde et le plus convoité. En se déployant, le commerce maritime a permis de brasser non seulement les marchandises, mais aussi les hommes, les religions et les idées. Le monde s'est élargi, révélant peu à peu son immensité. À l'heure où l'intensification des processus de mondialisation interroge notre avenir immédiat, cette exposition nous propose de prendre le temps de parcourir une histoire de l'Ancien Monde, tel qu'il est apparu aux premiers aventuriers des mers dans sa diversité et sa complexité, riche d'un avenir qui restait à construire.

Où ? MuCEM (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), 1 esplanade du J4, 13002 Marseille

<http://www.mucem.org/programme/exposition-et-temps-forts/aventuriers-des-mers>

Jusqu'au 22 octobre 2017 à Paris

Les choses que vous faites m'entourent (Massinissa Selmani)

Pour sa première exposition personnelle à la galerie Anne-Sarah Bénichou, **Massinissa Selmani**, dont le travail a été salué par une mention spéciale du jury à *la Biennale de Venise* en 2015, développe une proposition dans laquelle il poursuit l'exploration des thématiques qui lui sont chères. Par la mise en scène du dessin au crayon, avec subtilité, humour et délicatesse, il détourne notre perception de l'image : relecture des coupures de presse, importance de l'architecture comme élément de pouvoir, absurdité des comportements et des situations humaines sont autant d'éléments clés qui se donnent à voir dans son travail où la pratique du dessin se présente comme une forme documentaire. **Massinissa Selmani** est né en 1980 à Alger. Il vit et travaille à Tours. Après des études en informatique en Algérie, il intègre l'École supérieure des beaux-arts de Tours. Présenté à la 56e Biennale de Venise (All the World's Futures, 2015), **Massinissa Selmani** a reçu une mention spéciale du Jury.

Où ? Galerie Anne-Sarah Bénichou, 45 rue Chapon, 75003 Paris

<http://annesarahbenichou.com/fr/expositions/presentation/18/les-chose-que-vous-faites-m-entourent>

Du mardi 24 octobre 2017 au dimanche 21 janvier 2018 à Paris

Lieux saints partagés, en Europe et en Méditerranée

Conçue à partir d'une enquête anthropologique que les commissaires conduisent depuis plusieurs années, l'exposition met en lumière des circulations impliquant des hommes, des rites et des croyances et révèle des pratiques partagées qui se déploient dans des lieux chargés d'une forte sacralité. Œuvres d'art, photographies, films documentaires, objets ethnographiques et archives composent un parcours qui invite à une traversée ayant comme départ Jérusalem et cheminant vers l'Europe continentale en passant par différentes îles et rivages de la Méditerranée. Le parcours débute ainsi avec une première partie dédiée à la Terre sainte, berceau des monothéismes marqué par l'exacerbation des frontières, la concurrence des corporations religieuses et l'enchevêtrement des lieux saints. Pourtant, on y observe des formes de porosité interreligieuse. La deuxième partie est consacrée à certains carrefours des migrations en mer Méditerranée. Paradoxalement isolées et nœuds de circulation, les îles de Lampedusa (Italie), Djerba (Tunisie) et Büyükkada (Turquie) sont propices aux interactions entre fidèles de religions différentes. suivante qui approfondit les questions de circulations humaine et religieuse entre la rive nord et la rive sud de la Méditerranée dans les contextes colonial et post-colonial. Des cultes catholiques implantés au Maghreb tels Notre-Dame d'Afrique à Alger ou Notre-Dame de Santa Cruz à Oran, aux exemples sur l'autre rive de lieux de culte devenus multiconfessionnels comme Notre-Dame de la Garde à Marseille et à Nîmes.

Où ? Musée de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2017-05/lieux-saints-partages>

Jusqu'au dimanche 5 novembre 2017 à Avignon (Vaucluse)

Leila Alaoui : je te pardonne

Leila Alaoui est une artiste photographe et vidéaste franco-marocaine née en 1982 et morte en janvier 2016 lors des attaques terroristes de Ouagadougou. Traversant sans cesse des géographies aussi plurielles que diverses, elle explore la construction de l'identité, la diversité culturelle et la migration, notamment dans l'espace méditerranéen. La photographie et la vidéo servent tour à tour à représenter des réalités sociales à travers un langage visuel mêlant de manière sensible esthétique documentaire et arts plastiques. Observatrice, humaniste, **Leila Alaoui** nous propose de participer au projet commun de regarder et écouter les histoires de l'autre, partagées dans une intimité singulière qui annihile la distance, supprime toute idée d'exotisme, nous faisant entrer en communion avec les êtres filmés ou photographiés. En témoignent les 10 grandes photographies issues de la série *Les Marocains au travers* desquelles l'artiste dresse le portrait majestueux des différentes communautés marocaines, ou les images de la série *No Pasara*, et la vidéo *Crossings* confrontant les rêves et aspirations de jeunes marocains imaginant un Eldorado de l'autre côté de la méditerranée, à la réalité de la dureté ou de l'impossibilité de la traversée. *Je te pardonne*, exposition de photographies et de vidéos de l'artiste organisée avec *l'Association Leila Alaoui et la Galleria Continua*, est la réponse sensible et humaniste à la terreur qui fit succomber la jeune **Leila Alaoui**.

Où ? Collection Lambert Avignon, 5 rue Violette, 84000 Avignon

<http://www.collectionlambert.fr/evenement/280/leila-alaoui.html>

Jusqu'au dimanche 12 novembre 2017 à Paris

Deuxième Biennale des photographes du monde arabe contemporain

La Biennale des photographes du monde arabe contemporain se déroulera simultanément dans huit lieux parisiens : l'IMA, la MEP, la Cité internationale des arts, la mairie du 4e, la galerie Thierry Marlat, la galerie Photo12, la galerie Clémentine de la Féronnière et la galerie Binome, dessinant un parcours pluriel à travers les différents regards des photographes contemporains sur le monde arabe. Chacun des lieux d'exposition présentera à la fois les travaux de créateurs issus du monde arabe, résidant dans leur propre pays ou « parlant » depuis un autre rivage, et les œuvres d'artistes étrangers, européens pour la plupart, témoignant eux aussi de la réalité des pays arabes. Le mélange des cultures et le dialogue des sensibilités est au cœur de la Biennale. Plus resserrée que la première édition, la Biennale 2017 choisit tout particulièrement de mettre à l'honneur **deux pays du Maghreb : la Tunisie et l'Algérie**. Un hommage sera également rendu à **Leila Alaoui**, photographe franco-marocaine, tragiquement disparue alors qu'étaient exposés ses portraits de Marocains dans le cadre de la première Biennale, en 2015.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/deuxieme-biennale-des-photographes-du-monde-arabe-contemporain>

Jusqu'au dimanche 14 janvier 2018 à Paris

Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire

L'exposition « *Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire* » éclaire l'histoire d'une communauté plurielle et son rôle majeur au Proche-Orient, aux plans tant politique et culturel que social et religieux. Au fil du parcours, des chefs-d'œuvre du patrimoine chrétien sont à découvrir, dont certains montrés en Europe pour la première fois. Né à Jérusalem, le christianisme s'est rapidement diffusé à tout le Proche-Orient : il s'est implanté en Egypte et dans les actuels Liban, Syrie, Jordanie et Irak. Tout au long de l'Histoire, les chrétiens ont joué un rôle majeur dans le développement politique, culturel, social et religieux de cette région du monde. Cette place singulière est ici mise en lumière au travers de périodes charnières : installation du christianisme religion d'Etat, conciles fondateurs, conquête musulmane, essor des missions catholiques et protestantes, apport des chrétiens à la Nahda (renaissance arabe), renouveau des 20^{ème} et 21^{ème} siècles. L'accent est également mis sur la vitalité actuelle des communautés chrétiennes du monde arabe, troublée par l'actualité récente.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

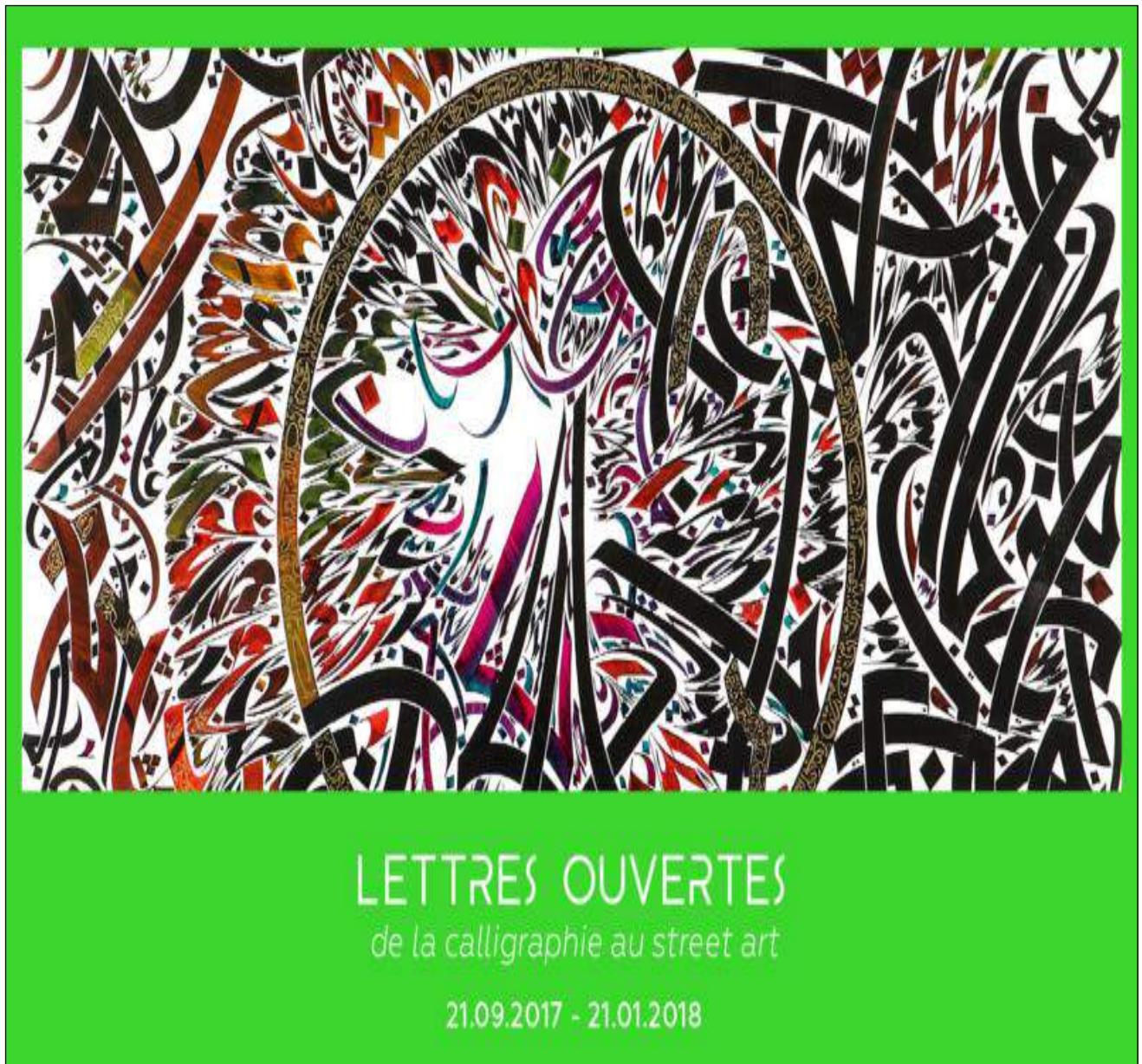
<https://www.imarabe.org/fr/expositions/chretiens-d-orient>

Jusqu'au dimanche 21 janvier 2018 à Paris
Lettres ouvertes, de la calligraphie au street art

La saison *Lettres ouvertes, de la calligraphie au street art* explore les dimensions calligraphiques dans les arts actuels à travers une exposition et de nombreux événements : arts de la scène, projections, conférences, débats, ateliers jeune public... Apparue au VIIe siècle, la calligraphie arabe fixe sur papier le texte du Coran, jusqu'alors transmis oralement. Cet art sacré répond à un ensemble de règles strictes que les artistes contemporains n'hésitent pas à transgresser. Leurs œuvres s'affranchissent du contenu religieux, des traditions ancestrales, du sens même des lettres, et s'exposent jusque sur les murs des villes. L'exposition fait dialoguer les œuvres de grands maîtres avec celles d'artistes émergents qui délaissent les pigments et le roseau appelé calame pour utiliser la céramique, le bronze, le verre ou la vidéo. La lettre devient le terrain d'expérimentations graphiques, esthétiques et poétiques qui effleurent parfois les limites de l'abstraction et questionnent les notions de spiritualité, d'autorité et de territoire. Un espace pédagogique sur l'histoire et les fondamentaux de la calligraphie arabe complète la visite, en partenariat avec la fondation Dar El-Nimer située à Beyrouth. Au fil de la saison, des œuvres de street art monumentales, apparaîtront sur les façades des deux bâtiments de l'ICI. Enfin, des parcours vers le Louvre, le Jeu de Paume ou les murs de graffitis de la Goutte d'Or offrent autant de mises en perspectives des œuvres présentées dans l'exposition. La programmation met à l'honneur les mots et les gestes, entre poésie et chorégraphie : danse contemporaine et hip-hop ponctuée par des tableaux de calligraphie lumineuse, contes, lectures performées, concerts, conférences sur les poètes des cultures d'Islam, l'écriture des trois livres saints et la calligraphie dans les Mille et Une Nuits, films sur le graffiti à Paris et au Caire.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 19 rue Léon, 75018 Paris

<http://www.institut-cultures-islam.org/lettres-ouvertes-de-calligraphie-street-art/>



ÉVÉNEMENTS

Festival / Le Monde d'automne

DU MERCREDI 13 SEPTEMBRE
AU DIMANCHE 31 DÉCEMBRE, DANS 47 LIEUX À PARIS
ET EN ÎLE-DE-FRANCE

« Stadium »
de Mohamed El Khatib,
une performance documentaire
réunissant des supporters
du Racing Club de Lens.

FAGN, VETRANTOCOMES

Une saison sang et or

La manifestation transdisciplinaire fait le grand écart entre culture savante et populaire, aux quatre coins de l'Île-de-France

C'est un festival qui, depuis sa création en 1972, s'ingénie à rendre nos automnes moins monotones. Il balaye, plutôt que des feuilles mortes, toute la gamme des arts vivants – théâtre, danse, musique, cinéma ou performance. Comme les meilleures tragédies, il répond à une unité de temps et d'espace, lui qui s'étend de la rentrée des classes jusqu'à Noël, aux quatre coins de l'Île-de-France. Il porte un nom de saison – le Festival d'automne – et une ambition intemporelle : retrouver le meilleur de la création contemporaine.

Cela lui a valu une vilaine réputation d'élitisme, que chaque édition s'en vient démentir avec brio. La cuvée 2017 devrait dissiper les derniers malen-

temps, tant elle frappe par la variété et l'actualité de ses propositions. Nul entre soi, ici, mais le désir constant, au contraire de donner à sentir les formes les plus puissantes d'aujourd'hui, qu'elles soient radicales ou populaires, sans jamais céder à l'hermétisme ni à la démagogie.

Le show continu(e)

Voyez Harmony Korine, qui jouit d'une retrospective et d'une exposition au Centre Pompidou ; à la manière d'un DJ déjanté, le cinéaste et photographe mixe les audaces expérimentales de Jonas Mekas ainsi que les évidences indécentes et incandescentes de la star du R'n'B, Rihanna, dont il a réalisé l'un des derniers vidéoclip.

Visez de même Jérôme Bel, à qui le Festival d'automne consacre un « portrait » avisé : adepte

des couleurs pétantes, du jaune criard à l'orange vif, le chorégraphe peut baptiser l'une de ses pièces *The Show Must Go on*, d'après une chanson de Queen, tout en citant ses philosophies de cœur. Deleuze et Rancière – tubes et études, même combat. Son frère Boris Charmatz, issu des rangs les plus conceptuels de la « non-danse », en mène plus large encore : son spectacle participatif *Fous de danse* invite des milliers d'amateurs à guincher le 1^{er} octobre au Centquatre, transformé en dancefloor hors catégorie.

Rejeton tonique et britannique de l'écrivain Guy Debord, le groupe forced Entertainment pratique, lui aussi, le grand écart entre culture savante et populaire : dans leur « show » *Real Magic*, des droles de peluches jaune poussin participent à

un jeu télé sans queue ni tête, comme pour mieux torde le cou à la société du spectacle.

Vous trouverez une autre peluche charmarée sur les planches de *Stadium*, la pièce écrite et montée par Mohamed El Khatib. C'est la mascotte du Racing Club de Lens. Ancien footballeur formé au PSG, le metteur en scène y donne la parole à 58 supporters de la célèbre équipe nordiste. En deux « mi-temps » de quarante-cinq minutes, séparées d'un entracte d'un quart d'heure, il est question de passion et de racisme, de solidarité et d'aliénation, tandis que la Friferie Momo diffuse ses effluves huileuses, comme au stade Bollaert. Voilà qui donne le ton de l'automne à venir : cette année, la saison arborera les couleurs du Nord, intensément sang et or. ■

AURELIANO TONET

Samedi 30 septembre (10h30) et dimanche 1^{er} octobre 2017 (10h30) à Paris
Abdallah Akar vous initie à la calligraphie

Ce grand calligraphe d'origine tunisienne viendra fêter les 30 ans de l'IMA à la bibliothèque. À cette occasion, il animera plusieurs ateliers afin de vous faire découvrir cet art délicat dans toutes ses dimensions. Rendez-vous au niveau 1 de la bibliothèque : le samedi 30 septembre de 10h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30. Le dimanche 1er octobre de 10h30 à 12h30 et de 13h30 à 15h.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/evnemnt-exceptionnel/abdallah-akar-vous-initie-a-la-calligraphie>

Jusqu'au jeudi 19 octobre 2017 à Paris
Festival francophonie métissée

Cinéma, danse, littérature et musique. Depuis vingt-cinq ans, le Centre Wallonie-Bruxelles célèbre la francophonie à travers un dialogue interculturel. Le croisement d'oeuvres artistiques de divers pays francophones affirme une valeur essentielle de la culture, celle d'un possible langage universel. Le Festival francophonie métissée est une étape du « Grand Tour 2017 – Voyage en Francophonie ». Il reçoit le soutien de l'Organisation internationale de la francophonie, du ministère de la culture et de la communication (France), de *TV5Monde*, du Festival international du film francophone de Namur, du Film Fund Luxembourg, de la Mission culturelle du Luxembourg en France, de l'Institut culturel bulgare à Paris. En partenariat avec AFRICA n°1. Le Festival francophonie métissée s'associe à « Fraternité générale ! », un mouvement participatif national pour exprimer la fraternité à travers des actions culturelles, artistiques et citoyennes.

Où ? Salle de spectacle, 46 rue quincampoix, 75004 paris

http://www.cwb.fr/programme/festival-francophonie-metissee_1

Jusqu' au vendredi 24 novembre 2017 à Paris
Festival Welcome !

Le festival de rentrée proposé à l'occasion des 10 ans du Musée national de l'histoire de l'immigration. *Welcome !* est un événement artistique qui met l'hospitalité à l'honneur en investissant les multiples espaces du Palais de la Porte Dorée (auditorium, forum, hall Marie Curie, hall d'honneur, parvis...). La perception des "crises migratoires" repose sur des fantasmes que de nombreux artistes s'emploient aujourd'hui à déjouer. Un film, un spectacle de théâtre, un concert, une performance chorégraphique, une sculpture peuvent être autant de contrepoints aux préjugés, méconnaissances et craintes, face à l'exil forcé que subit une partie des habitants de notre planète. Les représentations, que créent les artistes, ont un impact sur le monde car elles permettent de changer de regard. Ce festival réunit des artistes qui se mobilisent pour que l'accueil soit une valeur forte de notre société démocratique. Face à l'hostilité, ils font œuvre d'hospitalité. Loin des représentations qui traitent les populations migrantes, comme des flux indifférenciés, ils font voir et entendre ce que les demandeurs d'asile veulent, désirent, pensent, sont. *Welcome !* fait ainsi la part belle aux artistes talentueux, actuellement réfugiés en France et en Europe, en invitant notamment des initiatives comme celles de *L'atelier des artistes en exil* ou le nouvel ensemble musical que **Jordi Savall** a créé avec des réfugiés. Les séances de cinéma, spectacles, concerts sont accompagnés de rencontres, de débats et de journées professionnelles pour repenser les conditions de l'hospitalité et de la mobilité, en ré-imaginer aujourd'hui leurs modalités avec égards et avec soin.

Où ? Musée de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

[**HUMOUR**](http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2017-08/welcome?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_content=lien4>Welcome&utm_campaign=lettre_info_septembre_2017</p></div><div data-bbox=)

Du lundi 16 octobre au lundi 25 décembre 2017 à Paris
Yassine Belattar dans Ingéritable

Si vous aimez les humoristes qui vous font rire tout en assumant des positions fortes sur la société française, alors *le Yassine Belattar 2017* est fait pour vous. Si par contre vous préférez les humoristes qui font des sketchs sur la difficulté de monter un meuble Ikea, ne vous donnez pas la peine de vous déplacer. Après une tournée dans les endroits les plus sympathiques (Molenbeek, les villes Front National,...) et après avoir été le premier humoriste à se produire au Bataclan depuis sa réouverture, **Yassine Belattar** revient encore plus Ingéritable dans toute la France et à Paris.

Où ? Théâtre de l'Atelier, 1 place Charles Dullin, 75018 Paris

<http://www.billetreduc.com/195206/evt.htm>

Jusqu'au samedi 6 janvier 2018 à Paris

Nora Hamzawi

Reine de la mauvaise foi, Nora dresse un portrait acide d'une femme d'aujourd'hui, en un peu plus ballonnée. C'est avec un sens du détail obsessionnel que Nora décortique son quotidien. Cachée derrière ses lunettes, elle scrute ses névroses et taquine celles de son public. Anxieuse et parano, elle est la girl next door qu'il vaut mieux croiser sur scène que sur son palier.

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/114687/evt.htm>

Jusqu'au dimanche 28 janvier 2018 à Paris

Le Comte de Bouderbala 2

Après son succès, 8 ans complets à Paris et dans toute la France, Le Comte de Bouderbala nous présente son second spectacle. **Sami Ameziane** livre sa version des faits, une vision décalée et originale des grands thèmes de société qui s'appuie sur son parcours étonnant et atypique. De sa carrière de basketteur professionnel aux Etats Unis à son expérience de prof en Zep et son passage dans le monde du slam, Il nous emmène dans son univers drôle, incisif et percutant avec ses anecdotes et ses réflexions sur notre monde. Complet depuis 3 ans à Paris, vedette des comedy club à New-York, Sami dit le *Comte de Bouderbala* joue les prolongations

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/163390/evt.htm>

Jusqu'au dimanche 28 janvier 2018 à Paris

Haroun : Tous complices

Tête de premier de la classe et sourire en coin, Haroun lève le doigt avant de vanner. Sans vulgarité, ni violence, juste des vérités qui tapent là où ça fait rire. Un spectacle sans concession où l'humour est une arme de réflexion massive. Reconnu pour son écriture acérée, sa justesse et ses analyses fines, Haroun renouvelle l'art du stand-up.

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/175695/evt.htm>

THEATRE

Vendredi 29 septembre 2017 (20h) à Paris

Sous le pont (Abdulrahman Khallouf)

Premières représentations à Paris du texte d'**Abdulrahman Khallouf** mis en scène par **Amre Sawah**. Le temps d'une nuit, Jamal, jeune réfugié syrien vivant seul sous un pont, fait une succession de rencontres... Construit à partir d'histoires réelles, ce témoignage puissant revient sur les conditions d'accueil d'un réfugié en France. On retient particulièrement le basculement de la scène finale, en forme de mise en abyme, où l'auteur et le metteur en scène s'interrogent, non sans humour et autodérision, sur l'avenir à donner à leur personnage... Les représentations seront suivies de rencontres avec l'auteur et l'équipe du spectacle au Palazzo (parvis du Palais de la Porte Dorée). Texte : **Abdulrahman Khallouf**. Mise en scène : **Amre Sawah**. Avec : **Homam Afaara, Sébastien Laurier, Virginie Bergeon, Farhan Dahi, Issam Al Khatib**. Artiste franco-syrien vivant en France depuis 2002, **Abdulrahman Khallouf** est diplômé de l'Institut supérieur des arts dramatiques de Damas. Écrivain, dramaturge et journaliste **Amre Sawah** est né à Damas en 1978. Il est également diplômé de l'Institut supérieur des arts dramatiques de Damas. En 2012, pour des raisons politiques, il quitte la Syrie pour Beyrouth, où il travaille pour le British Council. Il vit aujourd'hui à Bordeaux.

Où ? Palais de la Porte Dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2017-07/sous-le-pont>

Jusqu'au samedi 7 octobre 2017 à Paris

Stadium (Mohamed El Khatib)

Mohamed El Khatib réunit 53 supporters du RC Lens pour une expérience esthétique inédite. Du plus intime au plus politique, cette performance documentaire rend hommage au supporter qu'est son père, met un coup de pied dans la ruche

à poncifs sur le monde du football et dresse une carte anthropologique de l'agora du stade. En donnant directement à entendre des personnes qui consacrent une part importante de leur vie au supporterisme, le metteur en scène bouscule la mythologie ouvrière qui alimente une certaine condescendance à l'égard des amateurs de football. Trajectoires à l'appui, témoignages à foison, au travers des comportements hyper-codifiés des gradins d'un stade, il butine dans leur inextricable agencement la complexité des valeurs, du lien social, de l'imaginaire que porte cette cérémonie contemporaine du match. Concentré sur la composante chorégraphique et plastique de cette grande famille, il crée une partition gestuelle, documentaire et chorale qui esquisse les portraits multiples d'une foule en mouvement. Focus sur les rapports entre l'individu et le groupe au sein d'un rituel, *Stadium* congédie toutes les idées reçues pour instiguer une exploration sagace de la définition du « public ». Car qu'est-ce que le public, sinon un agrégat d'individus qu'un concours de circonstances et de déterminations sociopolitiques a rassemblé à un endroit devant une même proposition spectaculaire ?

Où ? Théâtre national de la Colline, 15 rue Malte Brun, 75020 Paris

<https://www.festival-automne.com/edition-2017/mohamed-el-khatib-stadium>

Du mercredi 11 au dimanche 22 octobre 2017 à Paris

Le poète aveugle (Jan Lauwers)

Texte, mise en scène, images de **Jan Lauwers & Needcompany**. avec Grace Ellen Barkey, Jules Beckman, Anna Sophia Bonnema, Hans Petter Melø Dahl, Benoît Gob, Maarten Seghers, Mohamed Toukabri, Elke Janssens, Jan Lauwers. Spectacle en anglais, arabe, français, néerlandais, norvégien, tunisien surtitré en français. « *Lorsque l'esprit est hésitant, Il se laisse submerger par le monde, Homme faible embrassé par une catin. Lorsque l'esprit est devenu confiant, Le monde est une dame de rang, Qui refuse la caresse de ses amants.* » **Abu al 'ala al Ma'arri**, vers 950. Accueilli pour la première fois à La Colline, **Jan Lauwers** appartient à une génération d'artistes qui réinventent une écriture mêlant parole, musique, installation et danse, comme autant de matériaux de fabrique de théâtre, le libérant ainsi de ses codes. Dans une liberté absolue dans le geste artistique, tout fait spectacle. Une remontée dans le temps de l'Espagne du 11ème siècle, celle de Cordoue et de sa mosquée-cathédrale, celle des chevaliers en quête du tombeau du Christ en Terre sainte, est matière à réflexion sur l'Islam d'aujourd'hui et l'échange entre les peuples. Dans une scénographie toujours en mouvement, vêtus de costumes chamarrés et entourés d'une montagne d'accessoires, les comédiens de différentes nationalités, cultures et langues témoignent de leur héritage, des folies effroyables qu'ont connues leurs aïeux. De cet héritage oublié, enfoui, naît le besoin de porter et dire au monde, faisant de nous des poètes aveugles.

Où ? Théâtre national de la Colline, 15 rue Malte Brun, 75020 Paris

<http://www.colline.fr/fr/spectacle/le-poete-aveugle>

Du mardi 12 au samedi 21 octobre 2017 à Montreuil (Seine-Saint-Denis)

Zig Zig (Laila Soliman)

Il y a presque cent ans, un petit village d'Égypte était pris pour cible par l'armée britannique. Lors du procès, fait rarissime, des femmes prennent la parole pour expliquer que les soldats les ont violées. **Laila Soliman** part de leurs témoignages pour évoquer ce moment historique et la persistance de la violence de genre qui le sous-tend. Née en Égypte, Laila Soliman s'est formée au théâtre à l'université américaine du Caire puis à Amsterdam. Elle travaille aujourd'hui comme auteure et metteure en scène dans son pays natal. Dans *Whims of Freedom*, déjà, elle s'était plongée dans la révolution égyptienne de 1919, qui avait vu la population se rebeller contre le joug de l'Empire colonial britannique. C'est à cette occasion qu'elle découvre les transcriptions du procès de Nazlat al-Shobak, un village situé près de Gizeh. Dans *Zig Zig*, elle fait revivre la parole des victimes de viols, venues témoigner en dépit du risque de stigmatisation. Reprises par le mouvement nationaliste de l'époque, leurs histoires sont devenues une cause célèbre, avant de tomber dans l'oubli. Sur scène, cinq actrices s'attaquent à ce matériau historique et aux échos qu'il trouve dans le concept de culture du viol. En laissant libre cours à la parole et à la danse, elles sondent ce qui a changé – ou non – en un siècle. Avec *Zig Zig*, **Laila Soliman**, l'une des voix montantes de la scène indépendante égyptienne, invente une œuvre nourrie par une véritable conscience politique et sociale, entre documentaire et réinvention théâtrale.

Où ? Nouveau théâtre de Montreuil, 10 place Jean Jaurès, 93100 Montreuil

<https://www.festival-automne.com/edition-2017/laila-soliman-zig-zig>

Jusqu'au samedi 14 octobre 2017 à Paris

La chute (Albert Camus)

D'Albert Camus. Mis en scène par **Ivan Morane**. Ne sommes-nous pas tous semblables, confrontés toujours aux mêmes questions bien que nous connaissions d'avance les réponses ? En cinq journées, tels les cinq actes d'une pièce, Jean-Baptiste

Clamence le personnage de *La chute* se confie à un compatriote rencontré dans un bar d'Amsterdam, et, petit à petit, tend le miroir de sa culpabilité à vous, spectateurs.

Où ? Théâtre Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris

<http://www.lucernaire.fr/theatre/1070-la-chute.html>

Du mardi 17 au dimanche 29 octobre 2017 à Paris

***F(l)ammes* (Ahmed Madani)**

Texte et mise en scène de **Ahmed Madani**. Nées de parents ayant vécu l'exil, expertes de leur vie et de leur féminité, dix jeunes femmes des quartiers prennent la parole. L'identité de la jeunesse des zones urbaines sensibles est plus complexe, plus surprenante et plus mouvante qu'on ne l'imagine. Après Illumination(s) qui mettait en scène des jeunes hommes, ces F(l)ammes font à leur tour une démonstration éclatante des promesses dont elles sont porteuses. Incandescentes, elles habitent le plateau avec grâce et détermination. Elles jouent, dansent, chantent, racontent des histoires étonnantes qui évoquent la place des femmes dans le monde d'aujourd'hui et les projette dans celui de demain. Si la parole librement échangée a été au cœur du processus de création, l'écriture d'Ahmed Madani a ciselé un récit où la singularité de chacune est transcendée pour prendre une dimension universelle. Au moment où les discours populistes se développent et où les replis identitaires refont surface, cet acte esthétique, poétique et politique invite à voir le monde avec les yeux de l'autre pour changer son regard. Une reprise après le succès en novembre dernier aux Métallos !

Où ? Maison des Métallos, 94 rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris

<http://www.maisondesmetallos.paris/2017/07/03/flammes>

Du lundi 30 octobre au mardi 7 novembre 2017 à Paris

***C'est la vie* (Mohamed El Khatib)**

Il y a un vide terminologique à l'endroit de ceux qui ont perdu leur enfant, ces « orphelins à l'envers ». C'est la vie marche dans ce désert à la recherche d'un mot, d'un espoir, en invitant deux comédiens à témoigner de cette indicible douleur. Une performance-expérience-limite qui tient sur le fil de la délicatesse. En tant qu'acteurs, tout semble séparer Daniel Kenigsberg, 61 ans, et Fanny Catel, 37 ans. Mais il y a trois ans, chacun a perdu son enfant, un jeune homme de 25 ans et une fillette de 5 ans. À partir de là, tout les rapproche, en tant que personnes, notamment cette acuité de ceux qui ont vécu un tel séisme qu'ils savent à jamais qu'il y a un avant et un après. Accompagné des deux comédiens, jouant au sens propre le rôle de leur vie, et de ses complices du collectif Zirlib, l'architecte sonore Nicolas Jorio et le plasticien vidéaste Frédéric Hocké, Mohamed El Khatib confectionne un petit guide pratique à l'usage des vivants. Tordant au passage la question de l'acteur – faire semblant pour s'approcher du réel –, il réalise là une pièce ténue, en équilibre entre pudeur et extrême proximité avec le public, qui nous ouvre à ce que recouvre le mot hébreu Shakoul, « l'ourse à qui l'on a pris ses petits ».

Où ? Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines, 4 bis Cité Véron, 75018 Paris

<https://www.festival-automne.com/edition-2017/mohamed-el-khatib-cest-la-vie>

Du vendredi 17 novembre au samedi 16 décembre 2017 à Paris

***Tous des oiseaux* (Wajdi Mouawad)**

Texte et mise en scène de **Wajdi Mouawad**. avec Jalal Altawil, Jérémie Galiana, Victor de Oliveira, Leora Rivlin, Judith Rosmair, Darya Sheizaf, Rafael Tabor, Raphael Weinstock, Souheila Yacoub. Spectacle en allemand, anglais, arabe, hébreu surtitré en français. « *Un chagrin ça attend patiemment son heure. Nous y sommes.* » **Wajdi Mouawad**. *Tous des oiseaux* a pour source la rencontre entre un auteur québécois d'origine libanaise vivant en France et une historienne juive ayant contribué à faire connaître un diplomate musulman qui fut converti de force au christianisme et qui permit à tout un continent de découvrir la vision qu'un Africain avait de son pays natal. On appelle cela une rencontre avec l'idée absolue de l'Autre. Après avoir interrogé sa responsabilité et celle de ses concitoyens dans des récits qui mettent en scène la guerre civile libanaise, **Wajdi Mouawad** tente, avec *Tous des oiseaux*, de dépasser la ligne rouge qu'il s'est toujours fixée, celle d'écrire les douleurs de l'ennemi. Dynamitée par la violence du monde, l'histoire intime d'Eitan, un jeune scientifique allemand d'origine israélienne confronté à un violent conflit avec son père, montre comment, dans les luttes fratricides, il n'existe aucune réalité qui puisse dominer une autre. Tout conflit cache un labyrinthe où va, effroyable, le monstre aveugle des héritages oubliés.

Où ? Théâtre national de la Colline, 15 rue Malte Brun, 75020 Paris

<http://www.colline.fr/fr/spectacle/tous-des-oiseaux>

Concevoir ensemble votre voyage



+33 (0) 1 80 90 70 40



travel@gofast.travel



www.gofast.travel

MUSIQUE

Vendredi 29 septembre 2017 (20h30) à Paris
Alif, au carrefour des musiques du monde

Alif est la première lettre des alphabets arabe et hébreu, l'élément fondamental de l'écriture arabe dont la valeur numéraire est le « un ». C'est aussi le nom de ce groupe qui réunit musiques gnawa et râga, percussions africaines, chants en arabe, swahili, hindoustani ou bambara et mélodies méditerranéennes. Façonné par les rencontres multi-culturelles, le « son ALIF » renvoie avec magie à la certitude que la musique est un langage universel, un art sans frontières. ALIF fait partie de la sélection FIP et de la playlist RFI en 2017. Les chants de la multi-instrumentiste Flo Comment et du griot Djely Sory Diabaté sont sublimés par Colin Laroche de Féline, guitariste, Malik Ziad au gumbri berbère et à la mandole, et Hamid Gribi, percussionniste.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 19 rue Léon, 75018 Paris

<http://www.institut-cultures-islam.org/agenda/alif-carrefour-musiques-monde/>

Samedi 30 septembre 2017 (20h) à Paris
Omer Ihssas et ses Mélodies du Darfour

Le Soudanais **Omer Ihssas**, très populaire dans son pays pour ses chansons sentimentales et leur style alliant modernité et tradition, a choisi l'IMA pour donner son premier concert parisien. Voici, après plusieurs tournées à l'international, son premier concert à Paris. Né à Nyala, dans la région meurtrie du Darfour, Omer est l'héritier d'une génération musicale soudanaise très en vogue dans les années 1970 que portèrent Abdel Gadir Salim, Abdel Aziz Mubarak et Mohamed Gubara. Après des débuts locaux prometteurs dès l'âge de 15 ans, Omer s'établit en 1981 à Khartoum, où des passages radio et télé favorisent sa popularité. Dix ans plus tard, il s'impose définitivement avec des chansons sentimentales interprétées dans un style alliant modernité et tradition, qui ne négligent pas pour autant les réalités socio-politiques de sa région natale et sont porteuses de messages de paix. Omer Ihssas chante en arabe mais, pour mieux fédérer son public, use aussi de divers parlers locaux. En partenariat avec l'Institut français du Soudan.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/spectacles/melodies-du-darfour>

Mercredi 4 octobre 2017 (21h) à Paris
Kamilya Jubran & Sarah Murcia

Tantôt brute ou piquante, éclatante et gorgée d'inventivité, on se plaît à imaginer leur musique comme on rêve une échappée vers des terres inconnues. **Kamilya Jubran**, chanteuse et oudiste, et **Sarah Murcia**, contrebassiste et compositrice, se rencontrent au sein de la formation palestinienne *Sabreen* où un langage commun se crée entre ces deux musiciennes férues d'aventures musicales singulières. Animées par le désir d'approfondir leur écriture, elles s'entourent d'un trio de cordes issu du Quatuor Ixi, collectif soudé d'improvisateurs virtuoses. Ensemble, ils créent un nouveau répertoire, *Habka*. Kamilya Jubran : chant & oud. Sarah Murcia : contrebasse. Régis Huby : violon. Guillaume Roy : alto. Atsushi Sakai : violoncelle.

Où ? Studio de L'Ermitage, 8 rue de L'Ermitage, 75020 Paris

<http://www.billetreduc.com/196412/evt.htm>

Jeudi 5 octobre 2017 (20h) à Paris
Omar Bashir : magamat et taqsim

Les maqâmât arabes relus par le fils et disciple de l'immense oudiste irakien Mounir Bachir, qui en explore sur son propre instrument les similarités avec les musiques tsiganes, ottomanes ou indiennes : ces improvisations (taqsim) en solo ont déjà eu l'occasion de démontrer sa virtuosité autant que son inventivité.

Où ? La Sainte-Chapelle, 4 boulevard du Palais, 75001 Paris.

<http://www.infoconcert.com/artiste/omar-bashir-123123/concerts.html>

Samedi 7 octobre 2017 (19h30) à Villeurbanne (Rhône)

Soirée musicale et poétique avec Sapho

Une belle soirée marocaine pour nos amis autour de la poésie, la musique et le cinéma documentaire. *Raja-Tikva* (association citoyenne Auvergne-Rhône-Alpes d'amitié arabo-juive) organise une soirée : *Mémoires en héritage au Maghreb*, avec **Sapho** dans une lecture poétique et musicale accompagnée d'**Ingrid Ficheux** à la guitare, **Izza Genini**, cinéaste, qui projettera 2 courts métrage : *Le Maroc d'Izza, un certain regard* et *Cantiques brodés*. La soirée se terminera avec Radi, de 'Gnawa France'. Les Gnawa du Maroc forment une communauté d'adeptes, de prêtres-guérisseurs et de musiciens qui pratiquent une variante du culte populaire des saints teintée d'africanismes. Bien qu'ils s'affilient à la tradition mequoise notamment par la parenté symbolique avec l'esclave affranchi du prophète Bilal, de nombreux Gnawa ont des origines subsahariennes. Il en résulte un culte "syncrétique" où les références à Dieu et à son prophète côtoient des noms d'esprits noirs africains. Le rituel de prédilection du culte est la "lila" (la nuit en arabe) où, après une phase liminaire pendant laquelle ne dansent que les musiciens, viennent danser les possédés sur les 7 couleurs de génies qui ont chacune leurs airs musicaux et leurs parfums. (Jean Pouchelon)

Où ? Centre culturel de la vie associative, 234 Cours Emile Zola, 69100 Villeurbanne

<https://yurplan.com/event/Memoire-en-heritage-au-Maghreb/18565>

Samedi 14 octobre 2017 (17h30) à Paris ***Dorsaf Hamdani chante Barbara et Fairouz***

La diva tunisienne rend un hommage croisé à Barbara et à Fairouz, parant la première d'une pointe de luxuriance orientale, reprenant la seconde dans une orchestration dépouillée (guitare et percussions) inédite. De l'une et de l'autre, elle épouse les accents tour à tour mélancoliques et primesautiers, poignants et sensuels, de sa voix mélodieuse, singulièrement proche de l'interprétation originale quand elle chante Barbara, particulièrement envoûtante quand elle chante en arabe. Épaulée par l'accordéoniste Daniel Mille, la chanteuse tunisienne **Dorsaf Hamdani** célèbre avec originalité deux grandes voix symboliques et mythiques : Barbara et Fairouz.

Où ? Cité de la musique, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert/17819-barbara-autrement?date=1507995000>

Mardi 17 octobre 2017 (19h30) à Paris ***Emel Mathlouthi***

En 2011, sa chanson « *Kelmti Horra* » (« Ma parole est libre ») était devenue un hymne non officiel du printemps arabe. Devenue voix de la révolution tunisienne, acclamée par la foule et adoubée par la presse internationale, **Emel Mathlouthi** est avant tout une poétesse et une compositrice dotée d'une voix prodigieuse. En 2017, elle revient avec *Ensen* ("Humain"), un album puissant et sombre, produit par la musicienne, **Valgeir Sigurdsson** (Sigur Ros etc.) et **Amine Metani** (Arabstazy). Voyage expérimental et cinématique entre ambient, new wave et percussions tunisiennes, cet album fait d'Emel Mathlouthi une figure de l'avant-garde de la musique arabe. "Emel, la voix électro du printemps arabe" (L'Obs)

Où ? la Gaité lyrique, 3 bis rue Papin, 75003 Paris

<https://gaite-lyrique.net/emel-mathlouthi>

Vendredi 20 octobre 2017 (20h) à Paris ***Natacha Atlas***

Après quelques années en retrait de la scène, **Natacha Atlas** revient en force, s'associant au compositeur, arrangeur, producteur jazz Ibrahim Maalouf pour l'album *Myriad Road*. Chanteuse aux origines multiples et à la voix unique, **Natacha Atlas**, est révélée dans les années 90 par sa participation au collectif *Transglobal Underground* à Londres dont elle devient l'un des piliers, prélude à sa carrière solo. *Diaspora*, son premier album qui combine dance-dub hybride et mélodies arabes traditionnelles, sort en 1995, précédant « *Halim* » (1997) puis « *Gedida* » (1999) avec cette fameuse version de *Mon amie la rose* de Françoise Hardy qui lui permet de remporter le prix de la meilleure interprète féminine aux *Victoires de la Musique*. Son parcours se poursuit avec *Ayeshteni* (2001), *Foretold in the Language of Dreams* avec Marc Eagleton et Abdullah Chadeh (2002), et *Mish Maoul* (2006). Au fil de toutes ces étapes, elle aborde des styles qui vont de l'hindi pop à la drum'n'bass en passant par le raï, la chanson française et la dance music, et elle chante aussi bien en anglais et en arabe

Où ? Alhambra, 21 rue Yves Toudic, 75010 Paris

<http://www.alhambra-paris.com/natacha-atlas-lo1532.html>

PRESSE : ARTICLES SIGNALÉS

A lire dans *Le Monde (Idées)*, daté du 1^{er} juillet 2017 un entretien de l'historien **Vincent Lemire** avec **Piotr Smolar** : **Guerre des Six-jours : Pas de quartier pour les Maghrébins**.

En juin 1967, à Jérusalem, les 700 habitants du quartier des Maghrébins sont chassés de chez eux, leurs habitations rasées. Cinquante ans plus tard, ce drame méconnu refait surface.

http://www.lemonde.fr/idees/article/2017/06/30/pas-de-quartier-pour-les-maghrebins_5153442_3232.html

Voir le dernier numéro (28/07- 11/08/2017) de l'info-lettre « *Orient XXI* », dirigée par **Alain Gresh**. Et notamment un passionnant entretien vidéo avec **Henry Laurens** : « *10 ans qui ébranlèrent le Proche-Orient et le Maghreb* » (de 1913 aux années 1920)

<http://orientxxi.info/l-orient-dans-la-guerre-1914-1918/dix-ans-qui-ebranlerent-le-proche-orient-et-le-maghreb,0705>

Dans le dernier numéro de *l'Obs*, daté du 31 août 2017, la couverture + un dossier d'une quinzaine de pages « *l'enquête choc de Leïla Slimani : Les femmes, le sexe et l'islam* » + une page dans laquelle s'exprime, sur le même sujet, l'ami **Kamel Daoud**.

<http://bibliobs.nouvelobs.com/idees/20170830.OBS4006/sexe-islam-feminisme-grand-entretien-avec-leila-slimani.html>

DESSINS DE PRESSE



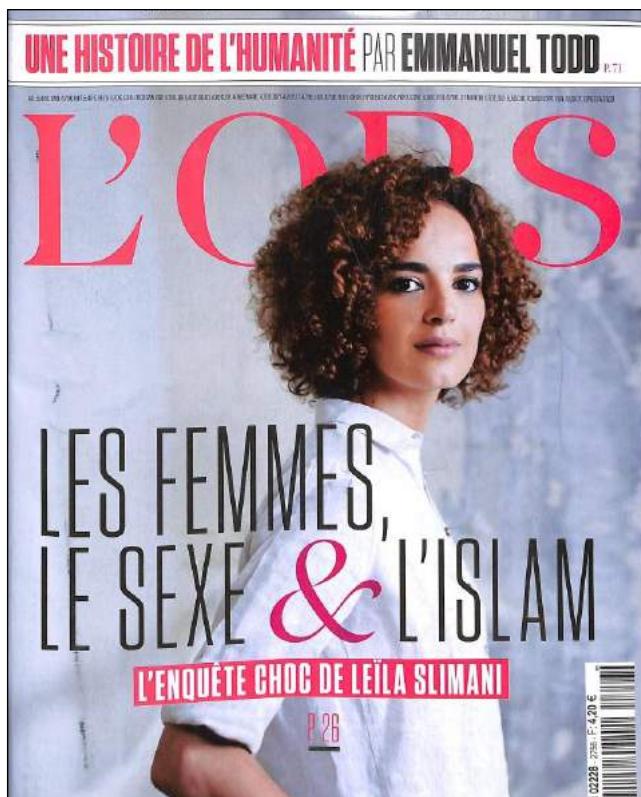
Dilem, mercredi, 27 septembre 2017

ARABIE SAOUDITE: LES FEMMES AUTORISÉES À CONDUIRE



Dilem, jeudi, 28 septembre 2017

PRESSE ECRITE



L'Obs (*Le Nouvel Observateur*)
N° 2756, 31 août 2017



Le Courrier de l'Atlas
L'actualité du Maghreb en Europe
n° 117, septembre 2017

REVUE
TRIMESTRIELLE
MUSÉE NATIONAL
DE L'HISTOIRE
DE L'IMMIGRATION

numéro
1319

hommes & migrations



Réfugiés et migrants au Liban

/// FRONTIÈRES Le camp de la Linière détruit : les exilés éloignés du littoral ///
ITALIANITÉ *Ciao Italia* | Un siècle d'immigration et de culture italiennes en France
1860-1960 | Angelo Donati | Les ramoneurs-mécènes lombards | L'intégration par l'art : le cinéma *L'Étoile à La Courneuve*, une affaire de famille | Quand la passion du cirque se décline en famille : l'Académie Fratellini ou la transmission d'une tradition italienne /// INITIATIVES Comment redonner la parole aux migrants ? | Les migrations : grand angle sur un patrimoine méconnu en région Centre-Val de Loire | *Sous le pont* /// REPÉRAGE Territoires de la migration, territoires de la protection /// KIOSQUE « Une question extrêmement délicate » /// MUSIQUE Mohi Kouyaté | Senthil Paramalingam /// FILMS /// LITTÉRATURE Négar Djavadi, lauréate du prix de la Porte Dorée 2017 /// LIVRES

Hommes et migrations
n° 1319, automne 2017

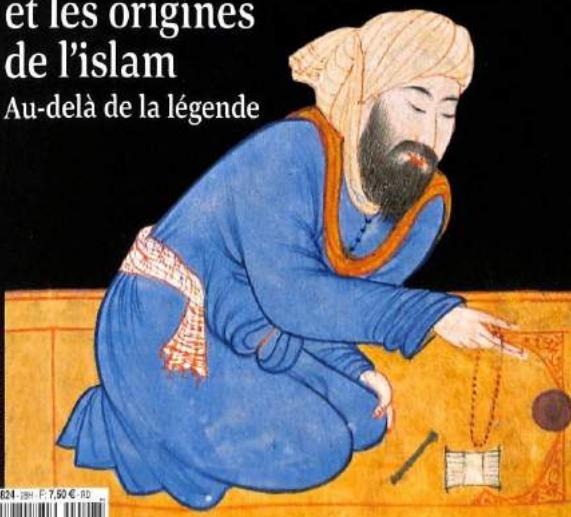
Le Monde
DES RELIGIONS

Le Monde
DES RELIGIONS

COLLECTION HISTOIRE

MAHOMET et les origines de l'islam

Au-delà de la légende



M 06824 - ISBN : 978-2-35140-750-0

Le Monde des religions
Hors-Série, juin 2017

PARIS ALGER

PARIS ALGER

#20
MAGAZINE
D'INFORMATION
TRIMESTRIEL

PARIS ALGER 25000

Au cœur des dynamiques franco-algériennes

GRAND ENTRETIEN
Alexandre Kaleb, économiste

ORAN
L'ouverture au monde

ÉCONOMIE
La bataille de l'exportation

CULTURE
La rénovation du patrimoine



FRANCE-ALGÉRIE
Peut-il ouvrir de nouveaux

Paris Alger
n° 20, été 2017

PARIS CASABLANCA

#07
MAGAZINE
D'INFORMATION
TRIMESTRIEL

Au cœur des dynamiques franco-marocaines

PARIS CASABLANCA

TALENTS À L'ÉTRANGER
LES NOUVEAUX VISAGES DE LA DIASPORA MAROCAINE



GRAND ENTRETIEN
Le chef de mission du FMI au Maroc décrypte les chiffres de l'économie marocaine

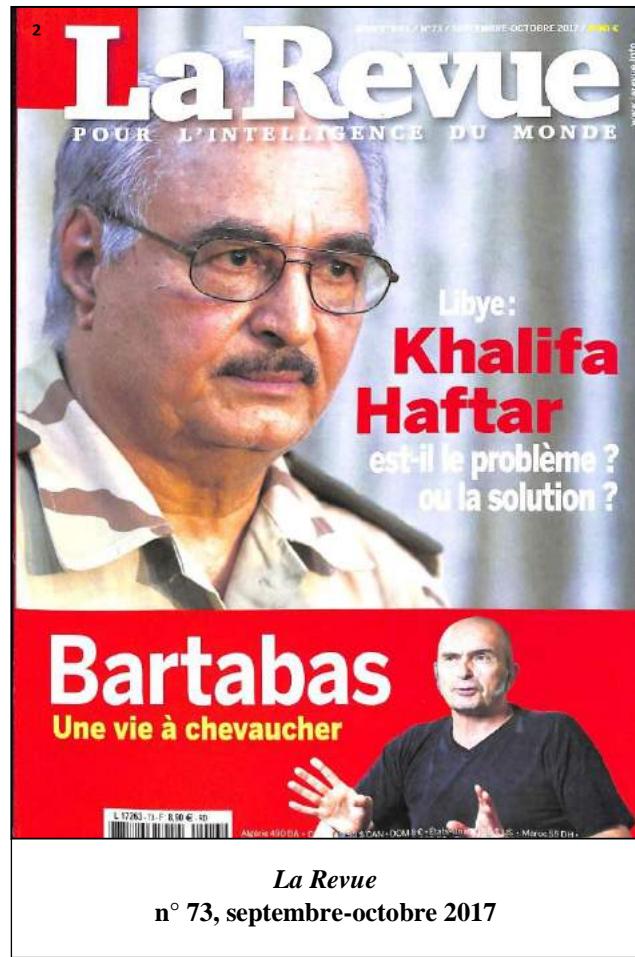
INTERNATIONAL
Emmanuel Macron et l'exercice de l'État des enjeux méditerranéens

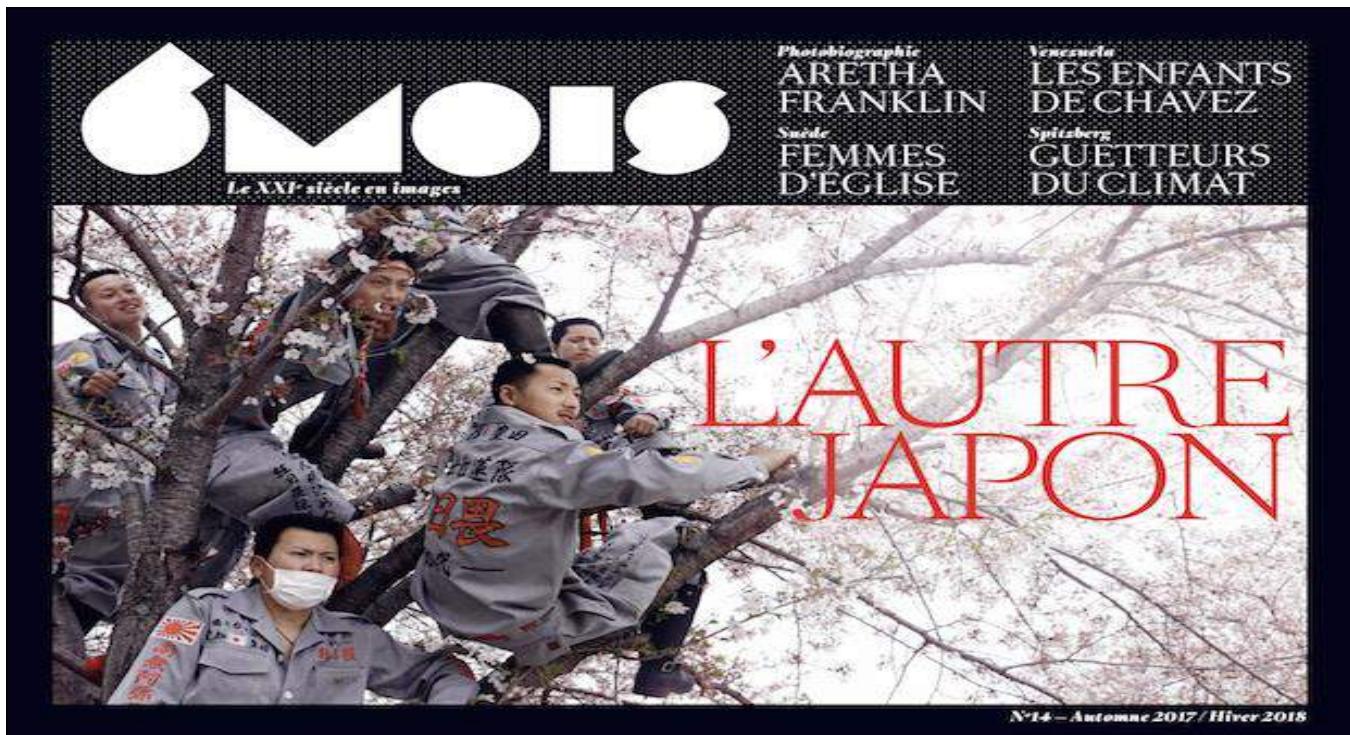
CULTURE
Trésors d'Islam

Paris Casablanca
n° 7, été 2017



Moyen-Orient
n° 35, été 2017





6 mois
Le 21^{ème} siècle en images
N° 14, automne-hiver 2017

300 pages, des centaines de photos. Crée en 2010, **6 MOIS** renoue le lien entre le journalisme et la photo. Deux fois par an, cette revue de 350 pages publie des photo-reportages du monde entier. Sur 30, 40 ou 60 pages chaque reportage est un récit en images qui raconte au lecteur une histoire, une aventure humaine, un destin. **6 MOIS** a été créé pour être traduit dans le monde entier. Son succès immédiat en France (45 000 exemplaires vendus pour le n°1) a convaincu les éditeurs étrangers de rejoindre cette aventure. Cette revue de photos-reportages est d'une qualité exceptionnelle. En dehors de l'urgence de l'actualité, sans publicités, avec des sujets fouillés. Son intérêt principal réside dans l'originalité du traitement des articles, où la photographie entraîne le lecteur ébahi vers des voyages extraordinaires... Des regards du monde entier. Ce siècle est jeune. Il se façonne au Brésil, en Indonésie, en Chine, en Egypte. Il se raconte. Les auteurs de **6Mois** sont Chinois, Equatoriens, Russes, Belges, Canadiens, Somaliens, Américains, Français... une revue pour le monde entier. Au fil des numéros, d'autres pays, en Europe, en Amérique du Nord, en Amérique latine et en Asie, ont déjà rejoint cette aventure. Les textes sont traduits, le contenu sera le même, la parution simultanée. Ni publicité, ni mécénats. Pour vivre et se développer, **6Mois** ne compte ni sur la publicité, ni sur le mécénat, mais tout simplement sur ses lecteurs.

Quelques-uns des articles au sommaire :

Un îlot à Caracas

Photographe : **Natalie Keyssar**. Au cœur de la capitale du Venezuela, un quartier semble épargné par la crise et la violence. Il est géré par un collectif révolutionnaire proche du pouvoir. Natalie Keyssar a partagé le quotidien de ses habitants.

D'où je viens

Photographe : **Armelle Kergall**. Armelle Kergall a cent vingt-quatre parents proches. Elle reconstitue par la photo la généalogie de cette lignée pas tout à fait comme les autres.

79° nord

Photographe : **Paolo Verzone**. Sur l'île du Spitzberg, au nord de la Norvège, la base scientifique de Ny-Ålesund accueille près de vingt nationalités. Paolo Verzone a passé deux semaines isolé au milieu des glaces avec les meilleurs chercheurs du climat.

<http://www.6mois.fr/>

Jusqu'au dimanche 15 octobre 2017
Prix des droits de l'Homme de la République française



Comme chaque année, la Commission nationale consultative des Droits de l'Homme (CNCDH), institution nationale de promotion et de protection des droits de l'Homme, organise le **Prix des droits de l'Homme de la République française**. Ce prix, créé en 1998 et désormais ouvert à candidatures pour son édition 2017, est destiné à récompenser et permettre de mener à bien, en France ou à l'étranger, des **actions individuelles ou collectives de terrain – présentées par une association/organisation non-gouvernementale ou par un candidat individuel** – en faveur des droits de l'Homme, à mener en France et/ou en Algérie, lesquelles répondent à l'un des thèmes choisis annuellement.

Les deux thèmes retenus cette année sont les suivants :

- **Thème 1 : Liberté d'information, liberté de presse et journalisme ;**
- **Thème 2 : Promotion et protection des droits sexuels et reproductifs.**

Les candidatures de projets ne s'inscrivant dans aucun des deux thèmes ne sont pas recevables.

Cinq lauréats seront désignés et invités à Paris pour une cérémonie officielle. Ceux-ci se verront alors attribuer, pour la mise en œuvre de leurs projets respectifs, une dotation s'échelonnant de 10 000 à 15 000 euros (contrevaleur en dinars algériens) par la Commission nationale consultative des Droits de l'Homme.

Le **dossier de candidature**, rédigé en langue française, doit comporter :

- Une lettre de candidature présentée et signée par le président ou le responsable légal de l'association/organisation non gouvernementale opératrice ou par le candidat individuel ;
- Le dossier de candidature, joint au présent appel à candidatures. Ce dossier présente, en détail, l'objectif du projet soumis et la description de sa réalisation. Il doit en outre comporter un budget prévisionnel précis (avec contrevaleurs exprimées en euros de préférence) ;
- Une présentation de l'association/organisation non-gouvernementale opératrice (statuts, réalisation, *etc.*) ;
- Les coordonnées postales et bancaires de l'association/organisation non-gouvernementale ou du candidat individuel.

Les candidats devront impérativement adresser leur dossier complet, **avant la date limite de dépôt du 15 octobre 2017 à minuit (heure française)**, au Secrétariat général de la Commission nationale consultative des Droits de l'Homme :

- **35, rue Saint-Dominique - 75007 Paris - FRANCE** ;
- Ou par e-mail : cncdh@cncdh.pm.gouv.fr.

Après proclamation des résultats par le jury, le Prix 2017 sera solennellement remis à Paris, par le Premier ministre, **autour du 10 décembre 2017**.

<http://www.cncdh.fr/fr/prix/prix-des-droits-de-lhomme>

Affiches • Dépliants
Flyers • Cartes de Visite
Papier En-tête • Menus
Brochures • Enveloppes
Découpe Sur-Mesure
Façonnage • Reliures
Format A6->A0



Impression Numérique

Grand Format

Studio de Création

IMPRESSION
DANS LA
JOURNÉE !

Pour particulier et professionnel

4 rue Saint-Roch
75001 Paris

09 70 73 27 97
www.copyimage.com



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

Ed. 21/12/2016

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaires du Maghreb** et leurs **amis**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc ou Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive ou européenne**), ou historique (**immigrés ou rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'**information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc.).

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une «**société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle**» (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?

Rejoignez Coup de soleil !



BULLETIN D'ADHESION 2017 à l'association Coup de soleil

Mme/M. (Nom) : (prénom) :

(adresse postale) : (tél. portable) :

..... (tél. fixe) :

..... (courriel) : @

je verse ma cotisation 2017 de **membre actif**
par chèque joint à ce pli (5 taux à votre choix) :

- taux 1 : cotisation très réduite (16 € minimum) : €
- taux 2 : cotisation réduite (32 € minimum) : €
- taux 3 : cotisation moyenne (64 € minimum) : €**
- taux 4 : cotisation pleine (128 € minimum) : €
- taux 5 : cotisation de soutien (256 € minimum) : €

je verse ma cotisation 2017 de **membre donateur**
par chèque joint à ce pli (5 taux à votre choix) :

- taux 1 : (600 € minimum) : €
- taux 2 : (800 € minimum) : €
- taux 3 : (1.100 € minimum) : €
- taux 4 : (1.300 € minimum) : €
- taux 5 : (1.600 € minimum) : €

Fait à , le

(Signature :)

N.B. Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, du montant total de vos revenus de l'année 2017 (sur 100 € versés à Coup de soleil vous déduirez 66 €, ce qui revient à nous verser 34 €). Reçu fiscal adressé en mars 2018

À retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01